INDEX

Le tatouage

- 1: qu'est-ce que le tatouage ? page 3
- 2: quelles sont les origines du tatouage ? page 3
- 3: pourquoi se faisait-on tatouer ? page 3
- 4: pourquoi le tatouage est-il un art en Occident ? page 3
- 5: quand a-t-on redécouvert le tatouage en Occident ? page 4
- 6: où en est le tatouage de nos jours ? page 4
- 7: peut-on assimiler le tatouage à de l'art ? page 4
- 8: le tatouage propriété artistique du tatoueur ? page 4
- 9: comment se faire tatouer; différentes méthodes ? page 5
- 10: comment la peau est-elle constituée ? page 5
- 11: où vas l'encre ? page 6
- 12: la réalisation est-elle un risque ? page 6
- 13: législation page 6/7
- 14: quels critères pour la qualité d'un tatouage ? page 7
- 15: quand parler de tatouage réussi ou raté ? page 7
- 16: comment ne pas regretter son tatouage ? page 7

Le tatoueur

- 17: comment choisir son tatoueur ? page 8
- 18: est-ce que la popularité veut dire qualité ? page 8
- 19: comment apprendre à tatouer ? page 8
- 20: existe-t-il des formations ? page 9
- 21: quel est le statut des tatoueurs en 2007 ? page 9
- 22: Comment un tatoueur doit-il se déclarer ? page 9
- 23: Quelle devrait être la déontologie d'un tatoueur ? page 10

L'avant tatouage

- 46: se faire tatouer lors d'une manifestation ? page 11
- 47: comment choisir son motif ? page 11
- 48: les motifs ont-ils évolués ? page 12
- 49: le tatoueur peut-il dessiner votre motif ? page 12
- 50: le dessin sera-t-il le même sur la peau ? page 12
- 51: comment choisir l'emplacement ? page 13
- 52: peut-on faire du sport avant une séance de tatouage ? page 13
- 53: existe-t-il des contre-indication pour mineur ? page 14
- 54: comment est défini le prix ? page 14
- 55: y a-t-il des devis écrits ? page 14
- 56: y a-t-il des factures ? page 15
- 57: règlement page 15
- 58: pourquoi verser des arrhes ? page 15
- 59: y a-t-il des garanties ? page 15
- 60: peut-on avoir des allergies ? page 15
- 61: peut-on tatouer sur une peau noir ? page 15/16
- 62: faut-il faire attention au soleil avant tatouage ? page 16
- 63: peut-on tatouer une cicatrice ? page 16
- 64: peut-on tatouer sur tout le corps ? page 16
- 65/66/67: peut-on tatouer oreille, pied, crane ? page 16/17
- 68: les grains de beauté sont-ils gênants ? page 17
- 69: pilosité page 17
- 70: une future grossesse est-elle un problème ? page 18
- 71: peut-on se faire tatouer enceinte ? page 18
- 72: que faire quand on hésite ? page 18

La réalisation du tatouage

- 73/47/75/76/77/78/79
- 80/81/82/83/84/85/86/87/88 page 19 à 24

L'après tatouage

- 89: phase de cicatrisation — page 25
- 90: cicatrisation en milieu humide — page 25/26/27
- 91: quelle crème ou pommade pour la cicatrisation ? — page 27/28
- 92: comment utiliser la crème ou pommade ? — page 28
- 93: comment savoir si le tatouage est cicatrisé ? — page 28
- 94: rejet d'encre — page 29
- 95/96 : croutes sur tatouage — page 29
- 97: petites peaux — page 29
- 98/99: enflement du tatouage après réalisation — page 29/30
- 100: éruption cutanée — page 30
- 101: plaie sur un tatouage — page 30
- 102: pratique du sport après tatouage — page 30/31
- 103: transpiration — page 31
- 104/105: le soleil — page 31
- 106: manque d'encre — page 31
- 107/108/109: musculation, prise de poids, rides — page 32
- 110: la plage — page 32
- 111: le tatouage pèle — page 32
- 112: démangeaisons — page 32
- 113: relief du tatouage — page 32/33
- 114: la couleur peut-elle varié ? — page 33
- 115: peut-on recouvrir un tatouage ? — page 33
- 116: enlever un tatouage au laser — page 33/34

Le guide des bonnes pratiques — page 35

Le studio de tatouage — page 36

Le matériel — page 36/37/38/39

L'avant tatouage — page 39/40

Technique de tatouage et aseptie — page 40/41

Consigne de soins pour le tatoué — page 41/42

Précautions à prendre — page 42/43/44

Précaution d'hygiène — page 44/45

- Accident exposant au sang — page 45
- Après tatouage: le matériel
  - Usage unique — page 46
  - Recyclable — page 47

Divers

- Matériel de tatouage — page 47/48/49
- Réglage de machine à tatouer — page 50/5152/53/54
- Mesure et contrôle — page 55/56/57/58

Le tatouage

1. Qu'est-ce que le tatouage ?

Le tatouage, c'est l'introduction d'encre ou de pigment dans la peau, afin de dessiner des motifs indélébiles, visibles par transparence de la peau. L'étymologie du mot tatouage, viendrait d'un terme usité en Polynésie. A son retour de voyage dans le pacifique, James Cook rapporta que les autochtones avaient une pratique d'ornements corporels : le « Tatau » (anglicisé Tattoo) qui signifie : taper, frapper.
Dans le jargon des tatoueurs, surtout les anciens, on emploie encore le terme de « taper » pour la réalisation d'un tatouage, les jeunes disent plutôt « piquer ».

2. Quelles sont les origines du tatouage?

Il est difficile de définir de manière précise, la datation et l'origine de cette pratique. Sur tous les continents, on en retrouve des traces. Cette pratique était donc très répandue et ancienne: en Polynésie depuis 3000 ans, en Asie depuis 5000 ans Av J.C….Par exemple, dans les années 90, il a été découvert dans de la glace en Autriche, un homme portant des tatouages. Il serait le plus vieux tatoué de notre espèce: plus de 5300 ans av .J.C. De même, lors de fouilles archéologiques dans la haute Egypte, une momie tatouée datant de 4000 av JC a été mise à jour.

3. Pourquoi se faisait-on tatouer ?

Différentes croyances étaient liées à la pratique du tatouage. On peut noter par exemple:
- dans quelques ethnies le tatouage était réservé à une certaine caste, souvent l'élite
- il faisait partie de certains rites initiatiques de passage de l'enfance à l'âge adulte
- il servait de protection contre les mauvais esprits par la réalisation de motifs codifiés
- il servait de « carte d'identité », indiquait une appartenance à une communauté par ses motifs emblématiques et endémiques
- il aidait les guerriers au combat, leur donnait de la force
- il avait pour certains des vertus thérapeutiques.

On peut alors se demander si le tatouage est un simple phénomène de mode ? Il pourrait être envisagé comme la perpétuation d'une démarche millénaire !!!

4. Pourquoi le tatouage est-il un art marginal en occident ?

Cet art millénaire a été interdit par le pape Adrien 1er en 789 ap JC. Il a été marginalisé par l'église chrétienne à travers le monde via ses missionnaires, comme en Polynésie française où il a été interdit dans les années 1766, pour ne réapparaître que dans les années 1980.

5. Quand a-t-on redécouvert le tatouage en occident ?

C'est en 1760 à la découverte de la Polynésie, que des marins ont ramenés en Europe la pratique du tatouage. Cette pratique confidentielle s'est développée à l'encontre de « l'ordre établi » grâce aux aventuriers, marins, garçons et filles de mauvaises vies…jusqu'à toucher différentes couches sociales, ainsi des têtes couronnées comme Edouard VII et le Tsar Nicolas en ont été des fervents adeptes.
En 1860, le tatouage a été interdit en France pour des raisons sanitaires méconnues, et ce n'est qu'en 1960 que s'ouvre à Paris le 1er salon de tatouage professionnel (existe encore aujourd'hui).

6. Où en est le tatouage occidental de nos jours ?

De nos jours, le tatouage s'est démocratisé. Après un effet de mode vers la fin des années 1990, le tatouage est devenu un phénomène de société par le nombre de personnes tatouées et la prolifération des studios de tatouage. Il se pratique dans toutes les couches sociales et toutes les tranches d'âges.

7. Peut-on assimiler le tatouage à de l'art?

Le tatouage n'est toujours pas reconnu comme un art à part entière… pourtant sa réalisation demande malgré tout une certaine qualité artistique. La « maison des artistes » à Paris ne reconnaît pas les tatoueurs comme artistes, prétextant que la peau ne peut être considérer comme un support artistique. Pourtant qu'il y a-t-il de plus noble que le corps humain: un papier Velin, une toile, un meuble, un mur de béton ? Cela peut interpeller!! Le tatouage est perçu comme un art marginal : ne serait-il donc qu'un art du peuple?

8. Le tatouage : propriété artistique du tatoueur?

La législation concernant la propriété intellectuelle d'une œuvre ne considère que « l'artiste » en est toujours le propriétaire. De ce fait, le créateur peut à tout moment, et à sa convenance, y apporter les modifications qu'il désire. Lorsqu'il s'agit de tatouage, il est difficile d'envisager les choses ainsi. Comment penser qu'un artiste-tatoueur pourrait modifier son œuvre à posteriori, sans l'accord du tatoué. Surtout si l'on considère que le tatouage est réalisé avant tout pour le tatoué. Néanmoins, une anecdote circule dans la profession. Un chanteur très connu aurait utilisé l'image de son tattoo pour la pochette de son disque, l'affiche de sa tournée et sa promotion, sans l'autorisation du tatoueur. Celui-ci l'a traduit en justice dans le cadre de la propriété intellectuelle, il a gagné son procès. Et depuis il coulerait des jours heureux sous les cocotiers.

9. Comment se fait un tatouage: les différentes méthodes?

Il existe plusieurs méthodes traditionnelles pour réaliser un tatouage. En voici, parmi les plus connues :
- chez les Inuits, c'est une aiguille d'os équipée d'un fil enduit de suie qui est passée dans la peau;
- au Japon, c'est un morceau de bambou effilé, trempé dans de l'encre, qui est piqué dans la peau suivi d'un mouvement de soulèvement;
- en Thaïlande, c'est un morceau de bambou, muni d'aiguilles trempées dans de l'encre, qui est projeté dans la peau comme une lancette (elle mesure environ 1mètre);
- en Birmanie, en Afrique du Nord, en Europe et dans beaucoup d'autres ethnies, ce sont des aiguilles ou des épines fixées sur un corps solide tel un stylet, trempées dans de l'encre, qui arrachent ou piquent la peau ;
- en Polynésie, ce sont des dents de cochons sauvages ou de requins taillés en petits peignes, fixés sur un manche, trempés dans une décoction à base de plantes brûlées, et ensuite frappés par un maillet ;
- en Nouvelle Zélande, les maoris utilisaient des os d'albatros taillés, montés sur un bout de bois, trempés dans des décoctions et tapés avec un autre bout de bois.

De nos jours, l'utilisation d'une machine électrique est beaucoup plus répandue, bien que certaines pratiques ancestrales perdurent comme en Polynésie, Thaïlande, Japon.

10. Comment la peau est-elle constituée?

Il y a environ 3 millions de cellules au cm2 de peau. Pour un individu (de 174 cm), la peau a un poids d'environ 3 kg et une surface de 2 m2. Elle est composée de 3 couches : l'épiderme (la plus externe), le derme et l'hypoderme.

Rappel de l'organisation de la peau (de l'extérieur vers l'intérieur) :

*** l'épiderme, servant de barrière aux agressions externes, est composé :**
- **d'une couche cornée**
- **d'une couche claire (seulement dans les épidermes épais)**
- **d'une couche granuleuse**
- **d'une couche épineuse**
- **d'une couche basale**
- **d'une lamelle basale (jonction dermo-épidermique)**

*** le derme constitué de fibroblastes servant à régénérer l'épiderme et donnant l'élasticité de la peau**

*** l'hypoderme : couche graisseuse servant à la thermorégulation.**

11. Où va l'encre : ou comment tient un tatouage ?

Aucune étude scientifique n'a été réalisée…. donc aucune affirmation ne peut être apportée….. par expérience, on constate que :
- l'épiderme, à cause de son renouvellement fréquent, ne peut contenir l'encre : le tatouage s'estompant au fil du temps ;
- l'hypoderme, du fait de sa constitution graisseuse, ne peut maintenir l'encre : tatouage au tracé baveux.
L'hypothèse retenue serait que l'encre est maintenue dans le derme.

On lit parfois que l'encre est prisonnière des cellules. A ce moment-là, elle devrait être phagocytée par des cellules macrophages, éliminée via la lymphe par les capillaires et rejeter par exsudation.

Par déduction, je pense que l'encre est prise dans l'espace interstitiel des cellules, espace dit "virtuel", car infinitésimal. Les molécules (d'encres) seraient trop importantes pour être évacuées par le liquide lymphatique. Le relâchement des cellules avec le vieillissement va favoriser l'épaississement des traits du tatouage.

12. La réalisation d'un tatouage est-elle une pratique à risque?

La réalisation d'un tatouage est un acte à risque infectieux potentiel au même titre que tout soin invasif par passage de la barrière cutanée: pose d'une perfusion ou réalisation d'un bilan sanguin par exemple, ni plus ni moins.

Une application des protocoles utilisés en soins infirmiers, transposés au travail des tatoueurs, est nécessaire, suffisante, et adaptée au risque encouru.

La réalisation d'un tatouage n'est pas assimilable à un acte chirurgical pour lequel les mesures d'asepsie à appliquer sont draconiennes, elles sont inadaptées à la pratique du tatouage.

Les risques principaux sont des infections (microbiennes, bactériennes) et des transmissions de virus : HIV, hépatite (B ou C) pour ne citer que les plus connus.

13. Que dit la législation concernant les soins infirmiers assimilables au tatouage?

La législation sur les soins infirmiers établit par le Ministère de la santé, et reprise dans le guide du C.CLIN (Centre de Coordination de la Lutte contre les Infections Nosocomiales) édition de décembre 2004, donne la définition suivante d'un acte à risque infectieux potentiel :
« La réalisation d'un soin, défini comme un acte à risque infectieux par contact de peaux lésées superficiellement, demande donc :
- un environnement propre et désinfecté.
- prioritairement du matériel à usage unique stérile, ou du matériel recyclable Stérile, ou à défaut du matériel recyclable qui aura subi une désinfection.

- une hygiène des mains (désinfection par friction ou lavage avec un savon antiseptique)
- une technique d'acte de soins aseptique. »

14. Quels critères rechercher pour définir la qualité d'un tatouage ?

Je ne parlerai pas des critères esthétiques qui restent très subjectifs!! La « qualité » d'un tatouage se définit par sa netteté: un tracé bien net, des couleurs bien denses et des ombrages bien dégradés, et son inaltérabilité.

La définition d'un tatouage est semblable à celle d'une image numérique et du nombre de pixels qui la définisse:
- plus il y a de points d'aiguilles concentrés au cm, plus le tracé est net
- plus les points sont rapprochés, plus un aplat de couleur est uni
- plus les points sont dispersés, plus l'effet de dégradé (ou d'ombrage) est obtenu.

Un tatouage de qualité vieillira bien, les traits seront toujours nets même s'ils « s'épatent » un peu avec le temps. Il se « patinera » au bout de quelques mois, la couleur sera moins vive du fait de la reconstruction naturelle de l'épiderme.

15. Quand peut-on parler d'un tatouage réussi ou raté ?

Selon mes critères, un tatouage mal placé est un tatouage raté. Même si techniquement il n'a aucun défaut, il doit être en osmose avec le corps, la morphologie, jouer avec la musculature. Il doit être en soi, pas sur soi… comme une décalcomanie posé n'importe où!!

Un tatouage réussi, c'est celui dont l'œil s'habitue, l'intègre jusqu'à ne plus le voir….

Un tatouage réussi met le corps en valeur, autant que le corps doit mettre en valeur le tatouage, tel un bijou !!!!

16. Comment ne jamais regretter son tatouage ?

Réussir son tatouage c'est :
- s'assurer de sa motivation,
- assumer ce choix : être prêt à supporter la douleur, le regard des autres,
- avoir le bon motif : style, taille, couleur, représentation,
- réfléchir à l'emplacement, à d'éventuelle répercussion d'ordre professionnel ou social,
- rechercher SON tatoueur et respecter les consignes qu'il donne.

Ne pas regretter son tatouage c'est surtout et avant tout, prendre son temps, ne pas se précipiter: le " tattoo-minute" souvenir de vacances "ho, trop cool!! je veux le même" reste toute une vie !!!

Le tatoueur

17. Comment choisir SON tatoueur ?

Là aussi, il n'y a pas de recette infaillible. Voici quelques indications malgré tout:

- parlez-en autour de vous : le bouche à oreille reste la meilleure pub d'un tatoueur,
- renseignez-vous sur la réputation du studio et du tatoueur,
- renseignez-vous auprès des personnes qui ont été tatouées, et par qui (il peut y avoir plusieurs tatoueurs dans le même studio) et regardez de visu la qualité de son travail,
- n'hésitez pas à franchir la porte d'un studio, on ne vous mangera pas,
- renseignez-vous sur sa pratique : méthodes, matériel, hygiène, déroulement et déontologie,
- n'hésitez pas à poser toutes vos questions, même si elles vous paraissent saugrenues; l'attention qu'on vous portera, vous laissera présager de la suite,
- regardez son press-book pour voir son « style » : certains tatoueurs ont parfois des préférences de motifs où ils excellent, et d'autres qu'ils se refusent à faire par goût personnel.

L'aspect visuel du studio ou de l'officiant peut parfois vous interpeller, mais comme dit le proverbe: "l'habit ne fait pas le moine"…

18. Est-ce que popularité veut dire qualité?

Un bon tatoueur n'a pas nécessairement un site avec de superbes photos et n'est pas obligatoirement médiatisé. Il n'en a peut-être pas envie. Sa notoriété locale pour sa qualité de travail peut lui suffire et lui convenir; tous les tatoueurs ne courent pas après une reconnaissance mondiale … Une « sommité » ne vous fera pas obligatoirement un meilleur travail et vous devrez faire face à un délai d'attente plus long et des tarifs prohibitifs. Alors si toutes les conditions sont réunies, chez votre « petit » tatoueur local : qualité, hygiène, feeling et qu'il réalise vos envies….. GO !!!!

19. Comment apprendre à tatouer ?

L'art du tatouage s'est toujours transmis oralement, les écoles n'existent pas. Tous les tatoueurs ont donc une énorme responsabilité quant à ce qu'ils vont transmettre à leurs disciples. L'apprenti tatoueur doit d'abord maîtriser l'aspect technique : soudure des aiguilles, réglage des machines, normes d'hygiènes. Ensuite, il passe par une phase d'apprentissage où il s'entraîne sur de la peau de cochon. Elle possède une texture proche de celle de l'homme. Enfin, il devra s'exercer sur des «cobayes» volontaires, s'il en trouve!! Il ne faut pas oublier qu'une bonne maîtrise graphique est primordiale…

20. Existe-t-il des formations de tatoueur ? des stages ?

A l'heure actuelle, il existe des stages de formation qui n'ont pour but que de garnir le portefeuille des formateurs. Ces stages d'une moyenne de 15 jours suffisent à peine pour entrevoir l'utilisation et les réglages des machines, quant à la pratique….. N'en parlons pas !!! Ils sont donc nettement insuffisants. Les compétences se développent avec l'expérience. Ainsi, la maîtrise du tatouage ne s'acquière qu'au fil des années de pratique, car au-delà de la technicité, il y a le « coup d'œil » de l'artiste pour évaluer la taille et l'emplacement d'un tatouage en fonction de la morphologie et de la musculature de chacun. La meilleure formation se fait en apprentissage auprès d'un professionnel. Les personnes qui le souhaitent doivent faire le tour des studios avec un book de dessin en main. Après ce n'est que du feeling. Il faut être persuasif, car nombreux sont ceux qui font cette démarche.

21. Quel est le statut des tatoueurs en 2007 ?

Cet art millénaire, jusqu'alors sans statut, est de tant à autres dans le « collimateur » des médias et des politiciens, qui pour des raisons de santé publique (par rapport aux risques infectieux potentiels), sont décidés enfin à « professionnaliser » les artistes tatoueurs.

Mais les législateurs par leur méconnaissance de la pratique et des risques réels encourus, risquent de ne pas légiférer avec discernement. Un projet de loi a vu le jour en décembre 2005. Ce texte était un panaché des textes légiférant les soins infirmiers à risques potentiels et à risques élevés … Controversé sur certains points par l'ensemble de la profession, sa mise en application a été reportée à une date ultérieure. Le projet est donc en cours de révision.
Dans ce flou législatif, la signature d'une décharge est de plus en plus demandée aux clients. Ce document stipule que l'intéressé a pris conscience que la réalisation d'un tatouage est un acte à risque infectieux potentiel et qu'il agit en pleine connaissance de cause et de son propre gré.

22. Comment un tatoueur doit-il se déclarer?

Le métier de tatoueur n'est inscrit dans aucun registre professionnel. Par conséquent, les tatoueurs se déclarent comme des travailleurs non-salariés, exerçant en profession libérale. Parfois répertorié à l'INSEE dans les rubriques « esthéticienne », ou « coiffure », et avec un peu de chance dans « activités artistiques ».

23. Quelle devrait être la déontologie d'un tatoueur ?

Il n'existe aucun code de déontologie des tatoueurs, reconnu unanimement par la profession. Comme professionnel, j'ai recensé les points essentiels qui devraient faire partie intégrante de la démarche de chaque tatoueur.

- Qu'il prenne le temps de vous donner tous les renseignements que vous souhaitez : s'il est en pleine séance… qu'il vous propose un rdv.

- Qu'il respecte le choix de votre motif, vous renseigne sur sa faisabilité, au besoin sur sa signification et vous conseille sur les différents emplacements possibles.

- Qu'il s'assure de votre motivation, qu'il évoque la douleur.

- Qu'il se renseigne sur votre état de santé pour vérifier l'absence de contre-indications : grossesse, allergie, pathologies diverses, présence de grain de beauté… au moindre doute qu'il demande de prendre un avis médical.

- Qu'il s'octroie le droit de refuser de réaliser votre tatouage, pour une question d'éthique, de conviction personnelle: alors, il doit vous diriger vers un autre confrère susceptible de répondre à votre demande.

- Qu'il dessine selon vos désirs un motif personnel. Attention, certains tatoueurs se font rémunérer pour cette étude de projet.

- Qu'il s'engage à ne jamais reproduire votre motif personnel (donc unique) sur un autre client.

- Qu'il s'engage à ne pas diffuser sans votre accord, de reproduction photographique de votre tatouage sur tout support médiatique : magazine, internet…

- Qu'il définisse au préalable de façon précise le coût du tatouage.

- Qu'il vous laisse observer un temps de réflexion et ne tatoue que sur rdv.

- Qu'il vous avertisse que la prise d'alcool, de produits stupéfiants et de certains médicaments est déconseillée avant une séance de tatouage.

- Qu'il vous prévienne de la nécessité d'une observation rigoureuse des soins post-tatouage et des risques encourus si vous ne le faites pas.

- Qu'il fasse le suivi du tatouage et que d'éventuelles retouches soient incluses dans le prix initial. Mais tout manquement délibéré de votre part de l'observation des soins post-tatouage peut l'amener à établir une entente de surcoût.

- Qu'il mette en œuvre toutes les mesures nécessaires et adéquates pour garantir des conditions d'hygiène maximales dans son travail.

« L'AVANT » TATOUAGE

46. Se faire tatouer lors d'une convention/manifestation ?

Au niveau de l'hygiène, a priori cela ne pose aucun problème tant que le tatoueur applique les règles d'hygiène de base : matériel à usage unique stérile à défaut du matériel recyclable stérilisé, lavage et désinfection des mains au stand, tri des déchets à risque infectieux. Au niveau déontologique, je suis réticent au concept tattoo/produit de consommation où le candidat au tatouage choisit sur l'instant son motif sans avoir le temps de la réflexion et va vers le professionnel disponible ou le moins cher. Néanmoins, l'avantage de ces manifestations est d'avoir l'opportunité de se faire tatouer par des artistes étrangers ou d'une autre région, dont on apprécie le travail.
La démarche logique serait de contacter cet artiste avant sa venue, de convenir d'un motif, d'un coût et de fixer un rdv pour la manifestation. Cela permettrait d'une part d'être sûr de pouvoir être tatoué et d'autre part de ne pas regretter son tattoo par la suite.

47. Comment choisir son motif ?

Le choix reste très personnel, comme le désir de se faire tatouer. Pour autant, se doit être un choix mûrement réfléchi !!! N'attendez pas que le tatoueur, ou une autre personne même proche, choisisse pour vous : c'est vous qui allez le porter toute votre vie. Le tatoueur est là pour vous conseiller et vous diriger : signification, symbolisme, emplacement…

Posez-vous certaines questions, pour orienter votre choix :

- de la couleur ou pas ?
- un motif figuratif ou abstrait ?
- un motif avec que des tracés ou des remplissages ?
- que des aplats ou des zones de dégradé, d'ombrage ?
- quel est l'objectif de ce futur tattoo : purement esthétique ou à vocation personnelle, un sens particulier ?
- quel style ? : consultez des magazines ou sites web pour vous aider (exemples de motifs page 55).

Si vous avez quelques doutes ou hésitations, voici une méthode qui peux vous aider à prendre votre décision :
- prenez une feuille de papier
- notez-y toutes vos idées
- faites 2 colonnes : dans la 1ère notez les arguments « pour », dans l'autre les « contre »
- à vous de voir le résultat !!!

48. Les motifs ont-ils évolués ?

En dehors du classique papillon, dauphin, rose, la tendance est aujourd'hui aux motifs plus ethniques : calligraphie chinoise, tribal contemporain, tribal océanien.
Comme une sorte de retour aux sources, de recherche identitaire et/ou d'appropriation d'une identité culturelle. Les motifs deviennent plus « fouillés », personnels. Cela résulte d'une part d'une demande de plus en plus exigeante sur la signification et sur l'esthétisme, et d'autre part du fait que bon nombre « d'artistes de l'aiguille » sortent d'école d'art, ce qui crée une émulation créative.

49. Le tatoueur peut-il dessiner votre motif ?

Le tatoueur doit être en mesure de vous créer votre motif personnel donc UNIQUE. Vous pouvez chercher des sources d'inspiration sur Internet, sur des magazines, des documentations, des photos ….car le style de votre futur tattoo dépend de vous : tribal contemporain, tribal océanien, amérindien, old school, figuratif… Mais, évitez de choisir dans des catalogues ou des books de tatoueur : il n'y a rien de plus désagréable que de voir sur la plage des personnes portant VOTRE tatouage…. De plus votre tatoueur vous dessinera votre motif en fonction de son emplacement, afin de mieux l'intégrer, l'adapter à votre morphologie.

50. Le dessin sera-t-il le même sur la peau ?

Il existe 2 méthodes pour transférer le motif choisi sur la peau:

- soit en appliquant le motif à l'aide d'un « stencil/calque/transfert » fait avec un carbone ou un crayon spécifique ou une thermo copieuse
- soit en dessinant directement sur la peau avec un feutre (de qualité chirurgical de préférence).

Après que vous ayez vérifié que le motif est à votre convenance (emplacement, taille, position….), il ne reste plus au « professionnel » qu'à suivre les contours. Toutefois une précaution d'importance : le motif doit être testé avec le corps en position naturelle, c'est-à-dire debout les bras ballants, décontracté. Car les axes du corps changent en fonction de notre position. Ainsi, par exemple pour les membres supérieurs, quand on est assis l'axe du bras n'est pas le même que quand on est debout, de ce fait en vous relevant le motif risque d'être trop devant.

Quel que soit la méthode choisie, cette étape de transfert (ou dessin) du motif sur la peau est obligatoire. A mon avis, le travail à « main levée » reste aléatoire, et le résultat n'est jamais garanti. Pour une raison simple: pour tatouer il faut énormément tendre la peau, donc un trait droit sur une peau tendue équivaut à un trait tordu une fois la peau relâchée!!

51. Comment choisir l'emplacement ?

Comme pour le motif, le choix de l'emplacement reste (et doit rester) un choix personnel. Car, le tatouage sera en vous… pour vous, et que vous serez le (la) seul(e) à le porter toute votre vie.

De nouveau, posez-vous certaines questions pour vous aider dans votre décision :
- si vous voulez le voir ou pas : donc devant ou derrière… ?

- si vous voulez qu'il soit visible ou pas, et surtout par qui ?

- qu'il soit entièrement visible ou juste une partie?

Ensuite pour affiner votre choix, vous pouvez utiliser la même méthode que pour le choix du motif, à savoir: prenez une feuille de papier et faites 3 colonnes: 1 pour l'emplacement, 1 pour les raisons de votre choix, 1 pourquoi vous ne le feriez pas.

N'oubliez pas que votre corps est en mouvement, et que vous n'êtes pas toujours vêtu ; alors évitez quelques erreurs du style :

- le petit tattoo sur l'omoplate, à côté du débardeur ou de la bretelle de soutien

- gorge: un motif trop à l'extérieur, voire derrière le bras se déformera beaucoup quand vous bougerez et surtout déséquilibrera l'harmonie de votre dos,

- le motif en bas de dos qui retombe à ses extrémités : ça « tasse» les fesses, privilégiez un motif avec plus d'élan qui vous affinera la taille ;

- le joli bas de dos visible car adapté au niveau du pantalon taille basse vous coupera la taille quand vous serez en maillot ou dénudé.

52. Peut-on faire du sport avant une séance de tatouage ?

Avant une séance de tatouage, voire même pendant les 3 jours qui précèdent, une pratique sportive est déconseillée. Car les muscles seront gorgés de sang, d'où un écoulement sanguin plus important, ainsi qu'une sensibilité accrue lors de la réalisation du tatouage. Il arrive même que l'on soit obligé de reporter la réalisation du tatouage!!!

53. Existe-t-il des contre-indications à tatouer un mineur ?

La profession n'étant toujours pas légiférée, c'est plus une question d'éthique personnelle et parentale !!!

Ce n'est pas qu'une question d'âge, mais plus un problème de croissance non terminée. De même, ce n'est pas qu'une question de taille, d'ossature mais de formes.

Pensez que:
- les filles vont devenir des femmes avec des courbes +/- prononcées,
- les garçons vont devenir des hommes avec +/- de muscles. La peau va donc « bouger », s'étirer. Ainsi, un tattoo sur l'omoplate à 15 ans, peut finir 5 ans après sur l'arrière du bras (delto) ou au milieu du dos. Dans tous les cas, il sera complètement déformé.

Pour exemple, faites l'expérience suivante :

- prenez un ballon de baudruche que vous gonflez de moitié (cela correspondra à une taille d'adolescent),

- avec un feutre, dessinez dessus un motif quelconque

- regonflez le ballon d'un quart (évolution de la croissance): le motif se déforme,

- gonflez le ballon au maximum (la taille adulte): le dessin est difforme.

Un dernier point: le manque de maturité quant au choix d'un motif et de son emplacement est aussi à prendre en compte. Et puis que sont quelques années d'attente pour des années de plaisir à contempler sans regret son tatouage tant désiré ???

54. Comment est défini le prix d'un tatouage ?

Le coût d'un tatouage n'est pas prédéfini, cela dépend du temps nécessaire pour le réaliser : du motif, de sa taille, de son détail, de son emplacement et surtout du tatoueur.
Certains tatoueurs définissent leur prix en fonction de la « pièce », d'autres en fonction du temps de travail (à l'heure), ou d'autres en fonction de l'estimation du temps de réalisation. Demandez toujours un devis ferme et définitif avant de vous engager !!! Mais que l'aspect pécuniaire ne soit pas votre seul critère de sélection, le coût d'un tatouage est celui que l'on peut se permettre, question de motivation.

55. Y a-t-il des devis écrits ?

Vous avez toujours la possibilité de demander un devis écrit à l'en-tête du studio, avec le descriptif du motif, même si la pratique n'est pas courante.

56. Y a-t-il des factures ?

Vous avez toujours la possibilité de demander une facture écrite à l'en-tête du studio, elle ne peut vous être refusée.

57. Pourquoi le règlement est-il souvent demandé en espèces ?

Il y a plusieurs années, les candidats aux tatouages, étaient le plus souvent issus d'un milieu marginalisé, donc le règlement en espèces était une certitude de rémunération pour le tatoueur. Parfois, le règlement était demandé avant la réalisation du tatouage.

Cette pratique de règlement en espèces est devenue une habitude dans le monde du tatouage, et bien que certains studios soient maintenant équipés d'un mode de paiement par carte bancaire, le règlement par chèque est encore souvent refusé pour faire face aux impayés.

En règle générale, la méthode de règlement est stipulée par affichage dans le studio.

58. Pourquoi un versement d'arrhes est-il exigé?

Il est souvent demandé un versement d'arrhes lors de la prise d'un RDV, afin de limiter les défections non prévenues et de responsabiliser la démarche d'un candidat au tatouage.

59. Y a-t-il des garanties ?

La profession étant avant tout à vocation artistique, il n'existe pas de garantie de résultat. D'où la nécessité encore une fois, de bien choisir son tatoueur et de bien définir son motif, avant de passer à l'acte !!!

60. Un tatouage peut-il provoquer des allergies ?

A ce jour il n'y aucun cas d'allergie reconnue au tatouage. Les encres ne contiennent pas d'éléments allergènes, mais si vous êtes sujet à des allergies, vérifiez auprès de votre tatoueur de leur composition. Si vous avez une allergie au latex : demandez l'usage de gants en vinyle ou autre. Si vous faites une allergie à la vaseline : demandez l'usage de n'importe quel autre corps gras, en vérifier également l'absence dans la composition de la pommade cicatrisante. Si vous faites une allergie au nickel contenu dans les aiguilles : demandez l'usage d'aiguilles en carbone.

61. Peut-on tatouer quelqu'un à la peau noire ?

Rappelons qu'un tatouage c'est l'introduction d'un colorant dans le derme, sous la jonction dermo-épidermique (lamelle basale) où se situent les mélanocytes. Ce sont les cellules qui synthétisent sous l'influence du soleil la mélanine responsable de la pigmentation cutanée. La couleur de la peau résulte donc de plusieurs facteurs:
- l'intensité de la synthèse des mélanocytes, de leur nombre, de leur taille

- de l’intensité de la dégradation des mélanosomes dans les kératinocytes
- la mélanisation est limitée à la couche basale chez les "blancs", jusqu'à la couche épineuse après bronzage, alors que chez les "noirs " elle est limitée à la couche épineuse, jusqu'à la couche granuleuse après bronzage. On tatoue donc sous les pigments naturels qui agissent ensuite comme un filtre visuel. Plus la peau est foncée, moins elle est transparente, moins le tatouage se voit. Sur une peau noire, il est impossible de tatouer des couleurs autres que le noir: la couleur blanche et jaune seraient invisibles, les autres à peine visible ou très sombres selon le taux de pigmentation naturelle. Ce qui explique que dans les régions où la pigmentation de peau est très élevée, le tatouage n'est pas pratiqué, c'est plutôt la peinture corporelle, la scarification ou le piercing.

62. Faut-il faire attention au soleil avant un tatouage ?

Avant une séance de tatouage, évitez de vous exposer au soleil. Plus votre peau brunit, plus la réalisation sera délicate, surtout si vous pelez par la suite. Et en cas de coup de soleil, la douleur sera insupportable !!!!

63. Peut-on tatouer des cicatrices ?

Une cicatrice peut être tatouée si :
- elle est superficielle : écorchure, égratignure, point d’acné, séquelle de piqûre….

- elle est ancienne (au moins 6 à 7 ans) : blessure profonde, suture chirurgicale, séquelles de brûlures importantes, greffe de peau…

64. Peut-on tatouer sur tout le corps?

Certaines parties du corps ne sont pas « tatouables » du fait de l’épaisseur et de la texture de la peau, par exemple: la paume des mains et la plante des pieds. D’autres parties sont plus délicates: tels les doigts de la main ou du pied. A ces endroits-là, le tatouage aura tendance soit à « baver », soit à ne pas prendre.

65. Peut-on tatouer les oreilles ?

L’oreille est une partie du corps qui peut être tatouée, sauf dans le pavillon à moins d’avoir les oreilles de « Dumbo ». La zone n’est pas très sensible, même si la douleur est une notion très subjective.

66. Peut-on tatouer tout le pied ?

Le dessus du pied se tatoue sans souci. Éviter la partie du pied où la peau est plus épaisse. L’encre ne tient pas, à moins de « piquer » profond, mais là çà ressemblerait plus à de la scarification encrée!!

Le dessus des orteils est une zone délicate à tatouer : le trait aura une rapide tendance à « baver ».

Après la séance de tatouage, vous pourrez marcher et courir. Mais voici quelques conseils pratiques :
- évitez de porter des chaussures basses lors d'un tatouage au niveau de la malléole, préférez des chaussures montantes pas trop serrées
- maintenez le pansement avec un filet de contention, ou doublez le port des chaussettes, cela limitera les frottements
- évitez de marcher pied nu : il n'y a rien de plus sale que le sol…
- faites attention si vous possédez un animal domestique : les poils ne sont pas ce qui a de plus hygiénique…
- privilégiez la cicatrisation en milieu humide.

67. Peut-on tatouer sur le crâne ?

La réalisation d'un tatouage sur le crâne n'est pas trop douloureux, mais plus contraignant de par la position durant la séance et surtout par le bruit de la « bécane » qui bourdonne aux oreilles. Il faut bien entendu raser avant le tattoo et les cheveux à la repousse cachent le motif, il n'y aura que votre coiffeur qui sera au courant ! Le fait de se raser la tête régulièrement avant la séance de tatouage, lui permettra de s'accoutumer à l'inflammation et à s'adapter aux conditions climatiques.

68. Les grains de beauté ou autres anomalies de peau sont-ils gênants pour tatouer?

Il ne faut pas tatouer sur un grain de beauté .Non pas, parce que cela peut déclencher un cancer de la peau. Mais pour la simple raison, qu'un grain de beauté (naevus) est une concentration localisée de mélanocytes et qu'en présence d'un tatouage, il ne sera plus possible d'en surveiller la croissance, donc de détecter ou de suspecter la présence d'un mélanome.

Pour d'autres anomalies de pigmentation, telles que : vitiligo (tache sans pigmentation), tache mongolique (mélanocytes dans le derme), taches de rousseur : la réalisation d'un tatouage est possible. Pour autant, il faut savoir que l'aspect esthétique final peut en être altéré, notamment pour les tatouages sans remplissage ou de couleurs claires…

69. Que se passe-t-il lorsqu'on a une pilosité importante ?

Avant toute réalisation d'un tatouage il faut soit raser, soit épiler : la peau comporte toujours au moins un duvet, voire des poils, ou des cheveux qui sont des nids à microbes, à bactéries…

La repousse est systématique sur le tatouage, alors si vous avez un torse velu, soit vous choisissez un autre emplacement, soit vous êtes condamnés à vous raser à vie ou à passer avant à l'épilation définitive…. ou à laisser votre tatouage au chaud….

70. Une future grossesse est-elle un problème si l'on veut se faire tatouer?

En prévision d'une future grossesse il faut prêter attention à plusieurs aspects avant de vous faire tatouer. Tout d'abord à l'emplacement du tatouage, pour les raisons suivantes:
- pour les bas de dos: lors des accouchements il est courant d'avoir recours à la péridurale. Elle consiste à l'injection d'un anesthésiant entre la 3ème et 4ème vertèbre lombaire. Certains anesthésistes refusent de pratiquer une péridurale en présence d'un tatouage dans cette zone, en avançant le risque que l'encre puisse pénétrer dans le liquide céphalo-rachidien. La dangerosité n'a jamais été prouvée à ce jour, c'est pourquoi d'autres anesthésistes n'y voient aucun inconvénient. Comme vous ne pouvez pas forcément choisir l'anesthésiste, il suffit de demander à ce que la zone soit contournée par le tatoueur.

- pour les tatouages en bas du ventre: un tatouage sur cette zone peut devenir problématique si une césarienne s'avère nécessaire. En effet, elle se pratique par une incision horizontale en sus-pubien, c'est à dire juste au-dessus des poils pubiens (+/- 2 cm). Pas trop de panique tout de même, car un tatouage tribal reste rattrapable; et un tatouage figuratif peut être recouvert ou enlevé. Ensuite, il faut penser au risque de vergetures pendant la grossesse. Elles sont un déchirement de la peau, qui à force d'être distendue, perd de son élasticité. Durant la grossesse, hydratez et graissez régulièrement la peau pour l'assouplir. Si par malheur vous avez contracté des vergetures : il y a toujours une possibilité de tatouer dessus, voir re-tatouer dessus. Enfin, évitez une importante prise de poids, et retrouvez votre taille de « jeune fille » après l'accouchement, selon certains gynécologues la normalité se trouve à une prise d'1 kg par mois… Après l'accouchement, après avoir bien pouponné et dès que vous aurez retrouvé votre silhouette de « jeune fille », le tatouage retrouvera sa place.

71. Peut-on se faire tatouer quand on est enceinte?

Pendant une grossesse il est fortement déconseillé de se faire tatouer à cause des risques qui sont encourus par le futur « petit d'homme » :

- excès de création d'endorphine,

- stress,

- surplus de poids = dilatation de la masse dermique.

72. "J'y vais, j'y vais pas ": que faire quand on hésite?

Si vous avez le moindre doute, si le tatoueur ne correspond pas à vos attentes ou si le « feeling » ne passe pas, allez voir ailleurs.

Il y a tant de studio de tatouage que vous finirez par trouver le tatoueur qui vous convient.
Sachez prendre votre temps …

LA RÉALISATION DU TATOUAGE

73. Quelle hygiène des mains faut-il appliquer ?

En ce qui concerne l'hygiène des mains, il existe 2 types distincts de lavage:
- le lavage simple : avec un savon doux séchage, durée du savonnage 15 secondes environ et séchage avec un essuie-mains à usage unique,

- le lavage antiseptique: un savon antiseptique liquide, savonnage de 60 secondes et séchage avec un essuie main à usage unique. Il existe maintenant une autre possibilité pour assurer une désinfection des mains : il s'agit d'une friction avec une solution hydro alcoolique. Ce peut être une solution transitoire lorsque le point d'eau se trouve à distance du stand de tatouage (exemple: convention de tatouage). Le mode d'application est strict, et après 5 frictions (en moyenne) le lavage des mains est préconisé.
Les mesures d'hygiènes à respecter sont simples, mais impératives:

- pour le tatoueur : le port de gants d'examen est obligatoire. Mais cela ne suffit pas pour garantir une pratique sans risque. En effet, il faut avant tout une bonne hygiène des mains : le port de bijoux autres que les anneaux lisses est totalement proscrit. Lors du retrait des gants (ou avant la pose), après un passage aux toilettes, un lavage simple des mains s'avère nécessaire.
- pour le tatoué : lors des soins post-tattoo une bonne hygiène des mains est nécessaire: un lavage simple est suffisant, l'usage de serviette de toilette est proscrit (véritable nid à microbes).

74. Comment obtient-on des ombrages ?

Un ombrage est un dégradé de noir (ou d'autres couleurs) pour obtenir du volume, donner du relief. L'apport d'une ombre fait également ressortir la lumière.
Les ombrages s'obtiennent en dispersant les points d'encrage, du plus sombre vers le plus clair, du plus profond au plus léger.

Certains tatoueurs travaillent les ombrages avec de l'encre diluée pour obtenir un plus joli modelé, notamment dans les portraits, mais avec cette méthode, l'encre aura tendance à s'estomper voire quasiment disparaître dans les 10 ans. Pour ma part, je privilégie l'emploi d'encre pure pour l'ombrage : votre tattoo sera le même jusqu'à la fin de vos jours.

75. Comment obtient-on un dégradé d'une couleur vers l'autre ?

Les dégradés s'obtiennent en piquant comme un ombrage. Puis pour dégrader vers une autre couleur, il suffit de combler les interstices d'une couleur avec l'autre afin de combiner les teintes, comme dans un effet à l'aérographe.

76. Pourquoi mon tattoo n'est pas noir intense ?

La couleur ne sera jamais aussi vive qu'au premier jour, du fait que l'épiderme s'est reconstitué, après complète cicatrisation, cela agit comme un filtre visuel.

Voici une expérience très simple pour mieux comprendre :
- prenez une feuille noire,
- posez dessus une feuille de papier calque
- résultat : visuellement votre feuille apparaît gris foncé alors qu'elle est toujours noire !!!

Donc plus votre épiderme est épais et pigmenté, plus l'aspect de votre tattoo peut être modifié. Pour exemple, l'encre noire peut être vu bleutée, verdâtre, gris foncé, ou noire.

77. Comment se fait un tatouage ?

Après un dessin préalable sur la peau avec un feutre ou l'application d'un « calque » ou « stencil », le tatoueur commence toujours par définir les contours du motif avec une machine équipée de 3 aiguilles (voire 5, 7 selon sa pratique et le motif) afin d'obtenir des tracés bien nets et linéaires.

Du fait de l'écoulement sanguin et du rejet d'encre, le tatoueur risque de souiller le motif (à réaliser) s'il ne fait pas attention au positionnement de ses mains.

Pour éviter cela, il commencera donc en bas à droite et montera en diagonale pour finir en haut à gauche, s'il est droitier et inversement s'il est gaucher.

Le remplissage se fait ensuite avec une machine équipée de 7 à 45 aiguilles selon la taille du motif, et les habitudes de travail du tatoueur. On commence toujours par la teinte la plus foncée pour finir par la plus claire, afin d'éviter de souiller la couleur précédente.

78. Pourquoi le tatoueur tend-il la peau ?

Au vu de la vitesse à laquelle les aiguilles rentrent dans la peau (de 80 à 180 fois/seconde) il est nécessaire de bien tendre la peau, sinon les aiguilles risquent d'accrocher et de déchirer celle-ci. Cela peut être assimiler à de la couture avec une machine à coudre: si le tissu n'est pas assez tendu, il y a bourrage de fil. En matière de tatouage, cela fera des cicatrices.

79. Est-ce que se faire tatouer fait mal?

La question de la douleur est l'éternelle question : "Est-ce que ça fait mal ?"….

Il faut se faire une raison: OUI, SE FAIRE TATOUER FAIT MAL!!!!

MAIS… c'est largement supportable, question de motivation !!!

80. Ça fait mal comment ? à quoi ressemble la douleur ?

La douleur ressentie est inexplicable, c'est une notion très subjective. Chaque personne a une sensibilité et résistance différente face à la douleur.

Cependant, la sensibilité d'un tatouage est aussi fonction de l'endroit: donc de la finesse de la peau et des terminaisons nerveuses.

Certains comparent la douleur à une brûlure, à une coupure ou à une incision, les femmes le plus souvent l'assimilent à l'épilation électrique… D'autres la comparent à un plaisir, à une satisfaction de voir leur projet aboutir…

81. Quelles sont les zones les plus douloureuses ?

Quels sont les endroits où çà fait le plus mal ?

- partout où la peau est fine comme l'intérieur du bras, le pli de l'aine…

- les parties où les os sont très saillants: à cause des vibrations

- les zones où les terminaisons nerveuses sont très importantes: comme les extrémités, la colonne vertébrale (n'oubliez pas que la colonne commence à la tête et finie au coccyx). Il faut prendre conscience des « zones sensibles » avant d'aborder un tatouage, être sûr de sa motivation qui permettra d'accepter la douleur lors de la séance.

Pour exemple : dans la réalisation d'un « bracelet », vous sortirez différent de la séance après avoir vaincu votre appréhension et surmonter les « chatouilles ». Votre regard sera différent envers ceux qui n'ont pas osé faire le tour de bras, qui ne sont pas allé jusqu'au bout de la démarche.

82. Existe-t-il des zones plus difficiles à tatouer ?

Il existe des zones plus délicates à tatouer. Ce sont les endroits difficiles d'accès où la peau est en général plus fine. Il faut faire plus attention à la profondeur de pique, car le risque d'éclater la peau et de diffusion de l'encre est plus grand. De plus les zones étant plus sensibles, le risque de mouvements inappropriés est majoré.

Certains tatoueurs refusent de tatouer ces zones délicates et sensibles :
- l'intérieur de bras: mais il n'y a rien de plus risible, à mon avis, que de voir un bracelet pas fini,

- le ventre: zone très difficile à tendre et très extensible, la respiration doit être maîtrisée et l'apnée obligatoire,

- les côtes: zone avec une très grande finesse de peau et qui s'apparente à de la tôle ondulée,

- le pied: zone à peau très fine et très innervée.

Si on refuse de vous tatouer ces zones, le mieux est de changer de tatoueur. D'autres se feront un plaisir de vous satisfaire. C'est juste une question de motivation de part et d'autre!!!

83. Qu'est-ce qui est le plus douloureux dans le tatouage ?

Lors de la réalisation d'un tatouage, les premières minutes sont les plus douloureuses. En effet, il faut le temps de connaître, s'habituer et accepter la douleur. Ensuite, il y a une sécrétion naturelle et systématique par le cerveau d'endorphine : produit proche de la morphine.

Il semble donc que l'étape la plus sensible est le tracé, et la moins sensible : le remplissage ou l'ombrage.

➢ Le tracé est plus sensible pour plusieurs raisons:
- il y a moins d'aiguilles (3), la douleur est plus aiguë
- plus le trait est long, plus la douleur se propage : si le trait fait 10 cm, la douleur se crée sur 10 cm
- la peau n'est pas encore « chaude », inflammée
- l'endorphine n'est pas encore présente

➢ le remplissage ou l'ombrage est moins sensible car:
- il y a plus d'aiguilles (de 5 à 45), la douleur est moins aigue
- la progression se fait mm par mm, la douleur se propage doucement
- le corps et la tête ont assimilé le degré de douleur, l'endorphine est sécrétée.

84. Pourquoi le nombre de couleurs joue dans la douleur ?

Le fait d'appliquer plusieurs couleurs devient plus douloureux dans le temps. En effet, les couleurs se posent les unes après les autres. De fait, le tatoueur revient plusieurs fois sur des zones déjà tatouées et à la longue la sensibilité devient plus exacerbée.

85. Comment gérer la peur de bouger ?

Le risque de bouger est réel, et on peut avoir peur de ses réactions face à la douleur lors de la réalisation d'un tatouage. Effectivement, sous l'effet de la surprise, on peut avoir peur de bouger, de sursauter, mais si le tortionnaire est un tant soit peu attentionné, une fois le matériel prêt, et les gants mis voilà ce qui devrait se passer :
- vous entendrez le bruit de la machine : dernière vérification d'usage du réglage,
- vous entendrez le bruit de la machine : il charge l'encre, vérifie que ça ne « crache » pas,
- il vous appliquera de la vaseline sur la peau,
- il posera une main à proximité de la zone à tatouer et tendra la peau,
- il posera la main qui tient la machine,
- vous entendrez à nouveau le bruit (qui ne sera plus tout à fait le même),
- il vous dira : « on y va ? »,

- vous répondrez d'un hochement de tête, voire d'un grognement,
- et des mots lointains vous parviendront : « je vais commencer par un petit trait… ok ?. »,
- re acquiescement, apnée, battements de cœur « çà y est j'y suis !!!! »,
- et là çà fait... pas aussi mal qu'on vous a dit !!! relâchement, soupir….,
- la peau se détend, le bruit s'arrête…çà va ??? on y retourne ??? ,
- et c'est un grand moment de plaisir : l'accomplissement d'un désir, d'un rêve, d'une envie….

86. Et si l'on tatouait sous anesthésie ?

Le problème de se faire tatouer sous anesthésie est une grande question, voire un vaste débat, qui se rapproche d'une autre question: un tatouage doit-il obligatoirement se faire dans la douleur ? Effectivement on peut tatouer sous anesthésie locale. Pour ma part, en tant que tatoueur, je préfère tatouer une personne qui ne bouge pas et ne perturbe pas la réalisation (donc le résultat du tatouage), plutôt qu'une pile électrique qui sursaute dès qu'on la touche, qui fait dévier mes tracés m'obligeant à repasser plusieurs fois, ce qui allongent le temps de travail donc la douleur par sa durée.

Il existe 2 types d'anesthésie locale concernant le tatouage (sur prescription médicale et uniquement réalisée par des professionnels du corps médical avant la séance) :

- injection sous cutanée : il existe des risques de complications et d'allergie au produit anesthésiant. De plus la réalisation du tatouage devient plus contraignante car la texture de la peau est plus irrégulière, mais le résultat final ne s'en trouve pas modifié.

- par application d'une pommade anesthésiante (par ex : l'Emla®) à l'emplacement précis du futur tattoo 1h00 avant le RDV sous pansement occlusif. La peau se durcit et se tend, ne rendant pas la réalisation du tatouage plus aisé, mais le résultat final n'en pâtit pas.

Le contrecoup de l'anesthésie locale: quand les effets disparaissent, la sensation de douleur est plus importante, car l'organisme n'a pas sécrété d'endorphines.

87. Quelle est l'efficacité des anesthésiques locaux ?

L'efficacité d'une pommade anesthésiante est plus psychologique que physique et dans le cas du tatouage agirait plus comme un anxiolytique. Tout d'abord, son efficacité est d'environ de 20 minutes, et même un petit tatouage requiert au moins 1h00 de travail pour sa réalisation.

Une anecdote issue de mon expérience personnelle: j'ai tatoué une personne qui par crainte de la douleur avait demandé à sa compagne de lui appliquer 1h00 avant la séance , de l'Emla® à l'emplacement de son futur tattoo. Le tatouage devait se faire sur la colonne vertébrale au niveau des omoplates. Une fois, le tatouage réalisé, environ 1h30 plus tard, et n'ayant rien ressenti de

franchement douloureux, il s'est félicité d'avoir appliqué de l'Emla®... sauf que le patch était toujours là, posé au niveau des lombaires !!!

88. Le jour J : comment bien réussir une séance de tatouage ?

Voici quelques consignes, pour être au top le jour venu:

- bien dormir la veille,

- prendre un bon repas avant (ou petit déjeuner, goûter),

- évitez la prise d'alcool, de produits stupéfiants et de certains médicaments (psychotrope, aspirine…),

- arrivez juste à l'heure, pas la peine de « stresser » dans la salle d'attente,

- évitez d'arriver en « bande » : la nervosité est communicative, mais n'hésitez pas à vous faire accompagner,

- si vous avez des doutes ou si voulez des renseignements de dernière minute, n'hésitez pas à en faire part,

- évitez de focaliser sur la douleur,

- adoptez une respiration ventrale : le ventre gonfle à l'inspiration et dégonfle à l'expiration, cela permet un meilleur contrôle de soi et une meilleure gestion de la douleur,

- respirez calmement et éviter de vous agiter,

- n'hésitez pas à demander une pause : cigarette, pause pipi, pause pour faire quelques mouvements: le plus douloureux peut être la position et l'immobilisme.

Le seuil de tolérance à la douleur se situe dans un créneau de 2 à 3H00 selon chacun, après il y a un cap à franchir, un peu comme un second souffle, que l'on franchit ou pas….des personnes se sont fait tatouer plus de 8h00 d'affilée !!!

L'APRÈS TATOUAGE

89. Combien de temps dure la phase de cicatrisation ?

La phase de cicatrisation dure en moyenne 2 à 3 semaines. Elle varie en fonction de chaque individu. Et pendant tout ce temps: les bains, la piscine, le sauna, le hammam, la plage, l'exposition au soleil sont proscrits.

Dans le milieu du tatouage généralement la phase de cicatrisation donc de soins post-tattoo équivaut à l'application de crème, pommade. Chaque tatoueur préconisant tel ou tel produit.

L'emploi de ces produits reste astreignant : application 3 à 4 fois par jour (au minimum) jusqu'à cicatrisation complète, pansement avec des compresses non tissées (ou de l'essuie-tout), film plastique pour couvrir, sparadrap.

Parmi tous ces produits et ces méthodes de soin post-tattoo préconisés, le nouveau tatoué ne sait plus à quels saints se vouer. Et on a oublié que l'organisme a la particularité de se régénérer tout seul: la cicatrisation naturelle !!!

La Société Française et francophone des Plaies et Cicatrisations a repris l'étude de ce principe et en a conçu un concept : la cicatrisation en milieu humide.

90. Qu'est-ce que la cicatrisation en milieu humide ?

« Le fondement du principe de la cicatrisation en milieu humide :
- la surface de la plaie baigne dans l'exsudat, évitant la formation de croûtes,

- favorise la migration cellulaire,

- la vitesse de cicatrisation est doublée. »

Le tatouage pouvant être apparenté à une plaie sans infection et peu exsudative, le film polyuréthane serait le pansement le plus approprié pour une cicatrisation en milieu humide.

Le film polyuréthane est un dispositif médical classe IIa, stérile. Il se présente comme un film transparent enduit d'un adhésif hypoallergénique. Le système de pose est simple et il existe en différentes tailles : 6 X 6 cm à 15 X 20 cm.

Ses propriétés sont les suivantes:

- ils sont transparents : ce qui permet un contrôle visuel de la zone,

- ils sont semi-perméables : perméables aux échanges gazeux, imperméables aux liquides et aux bactéries,

- ils sont souples et bien adaptables, ils ne gênent en rien les mouvements,

- ils ont un pouvoir adhésif élevé,

- ils adhèrent sur la peau saine mais pas sur la plaie,

- ils assurent une protection mécanique contre les phénomènes de frottements,

- ils favorisent la re-épithélialisation, la cicatrisation est plus rapide,

- ils maintiennent un milieu humide et évitent ainsi la formation de croûtes. Il existe de nombreux films polyuréthane, voici une liste (non exhaustive):

MARQUE	LABORATOIRE
Opsite® Flexigrid	Smith & Nephew®
Tegaderm®	3 M Santé®
Suprasorb®film	Lohmann-Rauscher®
Visulin®	Hartmann®

Ce principe de cicatrisation en milieu humide a pour avantages :
- plus de risque d'une éventuelle allergie aux différents composants des produits cicatrisants ou du sparadrap

- plus de risque d'oubli d'application de crème/pommade

- plus de souillure du linge de corps ou de maison

- de limiter les frottements

- pansement stérile

- cicatrisation plus rapide

- bains, piscine, plage autorisés

- pour le soleil/UV voir auprès du fabriquant.

Méthodologie pour une cicatrisation en milieu humide :

Pour le tatoueur en fin de séance :

- nettoyez le tattoo

- laissez reposer 5/10 mns

- nettoyez/dégraissez soigneusement le pourtour du tattoo

- re-nettoyez le tattoo, évitez les frictions, procédez par tamponnements

jusqu'à assèchement

- appliquez le film polyuréthane (superposez les films selon la taille du tattoo), faites attention de ne pas étirer le film pour éviter la formation de bulles d'air

Pour le tatoué :

- dans les +/- 24 h 00, le liquide de détersion peut être important, en cas de fuites retirez le film, nettoyez le tattoo à l'eau claire et tamponnez pour sécher, ré-appliquez un film ;

- dans les +/- 72 h 00, un rejet d'encre peut se présenter, agissez comme précédemment.

- la durabilité du film polyuréthane est fonction du fabriquant ;

- à la fin des « démangeaisons », retirez le film, appliquez un crème hydratante corporelle ;

- le tattoo est cicatrisé !!!!

Dans le « test » que j'ai effectué le tattoo a cicatrisé en 5 jours … au lieu des 3 semaines du précédent tattoo dans la même zone …

Pour de plus amples renseignements, le site de la Société Française et Francophones des Plaies et Cicatrisations : www.sffpc.org

91. Quelles crèmes ou pommades peut-on utiliser pour favoriser la cicatrisation ?

Après la réalisation d'un tatouage, certains tatoueurs préconisent l'application d'un produit désinfectant, décongestionnant, anti- inflammatoire, antiseptique et cicatrisant telle que:

- homéo plasmine® (laboratoire Boiron®) : pommade qui contient de l'antiseptique, indiquée pour apaiser et cicatriser les irritations de la peau et des muqueuses

- cicaderma® (laboratoire Boiron®) : pommade qui contient des extraits de plantes à propriétés antalgiques et cicatrisantes, indiquée pour le traitement des brûlures, coup de soleil, gerçures, crevasses, piqûre d'insectes, plaies superficielles peu étendues

- cicatryl® (laboratoire UCB healthcare®) : pommade qui contient une association de substances antiseptique et cicatrisante, indiquée pour le traitement des brûlures et des plaies superficielles peu étendues

- cetavlon crème® (laboratoire Pierre Fabre Santé®) : crème qui contient un antiseptique local, elle est utilisée pour assurer l'antisepsie des lésions de la peau infectées ou exposées à un risque d'infection

- biafine® (laboratoire Médix®) : émulsion protectrice et calmante pour application cutanée, indiquée pour le traitement des brûlures et des plaies superficielles non infectées

- bépanthen crème® (laboratoire Bayer Santé Familiale®) : crème protectrice qui contient de la vitamine B5, indiquée pour le traitement des irritations de la peau

D'autres produits spécifiques à la cicatrisation du tatouage sont disponibles sur le marché… mais n'entrent pas dans la rubrique des médicaments… donc sans autorisation de mise sur le marché…

92. Comment bien utiliser les pommades ou les crèmes cicatrisantes ?

Des soins post tatouage doivent être rigoureusement respectés, et voici quelques règles de base :

- avant toute intervention, un lavage simple des mains est nécessaire,
- retirez le pansement, au besoin l'humidifier pour un retrait plus aisé,
- lavez soigneusement le tatouage avec un savon neutre,
- séchez en tamponnant avec un essuie-tout ou une compresse non tissée (ne jamais utiliser de gant et serviette de toilette qui sont des nids à bactéries),
- appliquez plusieurs fois par jour une pommade désinfectante, antiseptique, décongestionnante et cicatrisante, le tatouage doit être constamment hydraté,
- protégez les vêtements avec une compresse non tissée ou un sopalin, à cause du rejet d'encre des premiers jours et des auréoles que laisse la pommade, cela protège également le tattoo du frottement,
- ne pas arracher les croûtes qui se forment, car à chaque croûte qui part, c'est de l'encre qui part, cela fera donc des manques dans le tattoo.

Même si les bains sont proscrits, les douches sont conseillées voire primordiales pour une bonne hygiène corporelle !!!

93. Comment savoir si le tatouage est cicatrisé ?

Pour la cicatrisation en milieu humide : la cicatrisation est terminée à la fin de la période de démangeaisons.

Pour la cicatrisation avec application de pommade ou de crème : la cicatrisation est terminée à la chute des croûtes, quand la peau est redevenue lisse, appliquez alors une crème hydratante.

94. Un rejet d'encre est-il normal?

Vous venez de vous faire tatouer et le matin au réveil de l'encre a coulé, affolement général : serait-il en train de partir ? NON, ne vous inquiétez pas : le rejet d'encre est normal, il correspond à l'évacuation de l'excès d'encre. Ce rejet dur le temps de l'inflammation soit en moyenne 3 à 4 jours. Alors si vous avez optez pour une cicatrisation avec l'emploi de crème ou pommade, afin d'éviter de souiller tous vos draps et vos vêtements car l'encre ne part pas au lavage, isolez votre tatouage avec une compresse non tissée ou un sopalin, après l'avoir bien entendu recouvert de pommade.

Si vous avez choisi la cicatrisation en milieu humide, changez votre film si l'encre rejetée suinte en dehors du pansement.

N'oubliez pas de vous laver soigneusement les mains avant toute intervention !!!

95. Pourquoi parle-t-on de croûtes ?

- cicatrisation avec application de pommade ou crème : à la cicatrisation, le tatouage forme des croûtes, qu'il ne faut surtout pas arracher. Les croûtes tomberont toutes seules à la fin de la cicatrisation.

- cicatrisation en milieu humide : du fait que le tatouage est en milieu humide : il ne peut pas y avoir de croûtes.

96. Que faire si le tattoo a des croûtes bien dures ?

Si des croûtes se sont formées, c'est que vous avez économisé la pommade !!! Le risque majeur étant qu'elles s'arrachent en dormant, en se lavant, en s'habillant. Et rappelons que chaque croûte qui part…. c'est de la couleur qui part !!!!

Il faut impérativement mettre une quantité importante de pommade sur votre tattoo. Si vous n'avez plus de pommade ou crème cicatrisante, n'importe quelle crème hydratante ou corps gras fera l'affaire, en attendant l'ouverture de la pharmacie.

97. L'apparition de petites peaux de couleurs est-elle normale ?

Ce phénomène ne concerne que les personnes ayant opté pour la cicatrisation avec des pommades ou crèmes. L'apparition de peaux fines de couleurs est normale, cela prouve que les consignes de soins post tattoo ont été bien suivies.
Ce sont des croûtes fines et molles qui partent au fur et à mesure lors de l'application de la pommade ou de la douche.

98. Que faire si le tatouage est enflé juste après sa réalisation ?

C'est une réaction normale : la peau est inflammée, mettez :
- soit de la pommade anti-inflammatoire et cicatrisante ; l'inflammation ne durera que 3 à 4 jours

- soit un film polyuréthane stérile ; l'inflammation ne durera que 1 à 2 jours. Si c'est vraiment douloureux vous pouvez prendre un antalgique de type «ibuprofène® » ou « paracétamol® » surtout pas « d'aspirine® » qui fluidifie le sang.
Il est également possible d'appliquer une poche de glace pour créer un choc thermique: le froid, par la vasoconstriction qu'il provoque a, non seulement un pouvoir antalgique, mais aussi une action anti-inflammatoire.

99. Pourquoi un tatouage peut-il enfler après la phase de cicatrisation?

En cas de fatigue ou de stress le tatouage peut être en relief, n'oubliez pas qu'un tattoo, c'est l'introduction dans le derme d'un corps étranger qui a une certaine consistance, alors de temps à autre il se rappelle à votre bon souvenir. Si cela vous démange, ne le grattez pas : il va enfler encore plus, appliquez un peu d'eau froide ou une poche glacée, cela devrait apaiser les démangeaisons. Cela peut également se produire si le tatouage a été exposé au soleil sans protection, ou s'il est soumis à des frottements importants, notamment en bas de dos avec des jeans taille basse.

100. Que faire si une éruption cutanée apparaît?

Des éruptions cutanées peuvent subvenir après la réalisation d'un tatouage cela peut être dû :

- à une intolérance à la pommade cicatrisante (souvent à base de vaseline) → changez pour une pommade moins grasse

- à une allergie au sparadrap → optez pour un sparadrap hypoallergénique
Dans tous les cas, consultez un professionnel de la santé qui vous indiquera la conduite à tenir.

101.Quelles sont les conséquences d'une plaie sur un tatouage ?

Les plaies superficielles (écorchure, égratignure, point d'acné, piqûre d'insecte, point de piqûre d'aiguille….) ne laisseront aucune cicatrice sur votre tatouage, donc aucun risque de perte de couleur. Pour une plaie profonde avec altération de l'intégrité de la peau nécessitant des points de sutures ou une reconstruction, la cicatrice laissera des séquelles à votre tattoo. Un tatouage figuratif sera difficilement récupérable, du fait de sa finesse de trait
↳ « le recouvrement d'un tatouage ? » page 50
↳ « peut-on tatouer des cicatrices ? » page 26.

Un tatouage tribal sera rattrapable, du fait que l'on puisse le modifier sans pour autant le déstructurer
↳ « peut-on tatouer des cicatrices ? » page 26.

102. Peut-on reprendre le sport après le tatouage?

La réalisation d'un tattoo n'empêche aucunement la pratique d'un sport, à éviter tout de même les sports de contact : rugby, judo… à cause d'un éventuel

hématome, un « bleu ». Pour toute pratique sportive et notamment pour la natation et les sports nautiques, privilégiez la méthode de cicatrisation en milieu humide avec application d'un film polyuréthane stérile.

103. L'acidité de la sueur est-elle néfaste pour un tattoo?

La transpiration n'a aucune incidence sur le tattoo et sur sa cicatrisation. L'encre est dans le derme, donc le tatouage ne risque pas d'être dilué par la sueur.
Sinon comment ferait-on sous les tropiques ???

104. Faut-il se protéger du soleil après ?

Les rayons UV sont néfastes pour la couleur d'un tattoo, le noir est aussi une couleur. Les UV vont décolorer votre tattoo, et cela très rapidement sur les couleurs claires : blanc, jaune…
Après la cicatrisation de votre tattoo, en cas d'exposition, protégez-vous avec une crème solaire, type écran total, attention le soleil frappe partout, en voiture, à pied, dans la rue, à la terrasse d'un café…. Il n'est pas réservé aux plagistes ….il est plus dangereux à l'heure de l'apéro autour du barbecue….

105. Quelles sont les conséquences d'un coup de soleil sur un tatouage?

Si votre tattoo est complètement cicatrisé, il va gonfler, appliquez une crème après solaire ou de la « Biafine® » pour hydrater la peau.
Tant qu'il n'y a pas de brûlures, il n'y a aucun risque en dehors de décolorer votre tattoo. Si votre tattoo est en phase de cicatrisation, vous risquez une infection avec éventuellement un écoulement purulent. Il faut alors impérativement consulter un médecin, il vous donnera un traitement à suivre. Quant au tattoo, des retouches seront nécessaires voire même une reprise complète.

Alors un conseil : marchez à l'ombre et portez un vêtement !!!

106. Pourquoi il y a parfois des manques de couleurs ?

Il peut arriver que des peaux prennent plus ou moins bien l'encre, cela ne peut être qu'une zone, ou aussi parfois au bout d'une grande séance, la peau » refuse » l'encre. Pas de problème il suffit de reprendre RDV pour une séance après cicatrisation. Les manques ne sont pas irrémédiables, des retouches sont toujours possibles, et en général sur de grands aplats de couleur tel que le noir pour le tribal, il est préférable de faire un 2ème passage après cicatrisation afin de combler d'éventuels manques et ainsi colorier au maximum le tattoo pour que les outrages du temps glissent sur sa beauté….

Un tatoueur consciencieux ne vous fera payer aucun supplément…. A établir au préalable ….

107. Peut-on faire de la musculation après?

Si vous prenez trop de volumes, le tattoo va se déformer. Musclez-vous naturellement, ça n'aura aucune incidence sur votre tatouage.

108. La prise de poids a-t-elle des incidences sur le tattoo?

La prise ou la perte de poids aura une incidence sur votre tatouage à partir du moment où cela devient excessif, jusqu'à une dizaine de kilo cela reste gérable.

109. Les rides changent-elles l'aspect du tatouage?

Il est évident que les rides vont modifier votre tatouage. Mais à ce moment-là il fera tellement partie de vous, que vous ne vous en rendrez même pas compte, il vieillira avec vous, comme vous. Après tout vous formez un ensemble : un être humain avec des souvenirs plein la peau…

110. Peut-on aller à la plage après ?

Durant la phase de cicatrisation, la plage est interdite du fait que le tattoo est considéré comme une plaie, donc une porte ouverte aux infections. Et le sable est plein de bactéries, microbes, champignons en tout genre : alors même couvert évitez la plage !!!! Vous aurez largement le temps plus tard…. Sinon privilégiez la cicatrisation en milieu humide.

111. Si le tatouage « pèle » est-ce normal

Votre tattoo pèle : c'est qu'il est en fin de cicatrisation, que les croûtes sont parties et que çà desquame, il suffit d'appliquer un lait corporel, de la « Biafine ®», « nivéa® »…pour hydrater la peau et la rendre aussi lisse et douce qu'avant. Mais plus belle maintenant qu'elle est ornementée…..

112. Pourquoi un tatouage peut-il démanger ?

Votre tattoo vous démange, cela peut être du à plusieurs facteurs :
- pendant la phase de cicatrisation : c'est normal, mais il ne faut surtout pas le gratter cela risque d'arracher des croûtes donc de la couleur !!! Appliquez de l'eau froide et de la pommade cicatrisante, s'il est sous film stérile : respirez par le ventre en pensant à autre chose….
- après la phase de cicatrisation : alors là regardez à « le tatouage est enflé ? p 45».

113. Que se passe-t-il quand on dit qu'un tattoo est en relief ?

Si votre tatouage est en relief regardé à « le tatouage est enflé » page 45. Si votre tatouage est boursouflé c'est un excès d'encre et il n'y a rien à faire. Si votre tatouage est boursouflé avec des cicatrices blanches : votre tatoueur vous a « déchiré » la peau :
- il a trop insisté par endroit ;

- sa « bécane » était mal réglée, trop ou pas assez de puissance par rapport à la rapidité d'exécution ;
- ses aiguilles étaient trop sorties et elles ont « labourées » la peau.

Pour les « déchirures », il est toujours possible de remettre de l'encre pour opacifier son aspect, retournez voir votre « scratcheur » pour qu'il y remédie ou en tout cas pour lui montrer le résultat si vous décidez d'aller voir un « pro »….

114. La couleur varie-t-elle au fil du temps ?

Après de longues années de services….après de longues années de sévices…. un tatouage peut être décoloré soit:
- à cause d'une mauvaise colorisation d'origine,
- du fait que le tatouage est vieux et que l'encre de l'époque « tient » moins bien que les modernes « pré-dispersées »,
- soit dû à l'exposition au soleil.

Toujours est-il, qu'il est possible de recolorer un tattoo défraîchi, de le raviver. Il redeviendra un tatouage neuf, occultant ainsi, pour certains, sa raison d'être …. perdre de son « vécu »…

115. Peut-on recouvrir un tatouage ?

Un tatouage peut être recouvert sans problème par un autre plus grand. Après reste à définir le style, en sachant que l'on ne peut pas tatouer de l'encre plus claire que celle existante, donc ce qui est noir restera noir… Reste à voir avec le tatoueur les possibilités de recouvrement, mais allez-y après avoir réfléchi à ce dont vous avez envie comme type de tatouage.

C'est votre tattoo, c'est votre démarche, c'est à vous de définir vos envies et c'est au professionnel de vous dire si c'est réalisable ou pas….

N'attendez pas que le tatoueur vous propose une solution miracle, lui n'a que la technique et la créativité. Il ne pourra vous faire qu'une création en fonction de l'existant, et selon votre convenance.

Ne tombez pas non plus dans la facilité : n'allez pas faire systématiquement du tribal !!!! Et réfléchissez bien cette fois ci !!! Parce qu'après il n'y aura pas de 3° chance…. Ce sera tout noir !!!!

116. Qu'est-ce que le détatouage au laser ?

La seule méthode actuellement efficace pour le retrait d'un tatouage est le traitement au laser. Il défragmente l'encre en micro particules qui sont ensuite phagocytées par les cellules macrophages et évacuées par l'organisme ou rejetées par la détersion.

Il faut plusieurs séances de laser pour faire disparaître un tatouage : afin de ne pas brûler la peau, les impacts de rayons laser ne doivent pas se superposer.

Il n'existe aucune séquelle au détatouage au laser, il est même possible de retatouer sur la même zone !!!

Le détatouage au laser est moins douloureux que le tatouage, et les séances plus brèves, en moyenne 10 mn. Le coût moyen d'une séance serait de 120 €…et comptez en au moins 3 pour un petit tattoo…

Seul un dermato est habilité à réaliser cet acte. Il n'existe actuellement qu'une marque de laser efficace sur les tatouages, le «Q-SWITCHED® » : 3 modèles sont utilisés, qui du fait d'une fréquence différente n'ont pas les mêmes résultats sur les couleurs :
- « RUBIS® » → bleu, noir, vert ; inefficace sur le rouge et le jaune
- « ND.YAG® » → noir, rouge ; inefficace sur bleu turquoise et vert
- «ALEXANDRITE® » → noir, vert, bleu ; moins efficace sur le rouge.

Pour trouver les centres de laser agrées : www.centreslaser.com

Mais avant d'en arriver là… réfléchissez bien à un acte malgré tout irréversible dans son concept : le tatouage définitif.

LE GUIDE DE BONNES PRATIQUES

Une simple application de la législation sur le soin infirmier pour la profession de tatoueur est réaliste, suffisante, nécessaire et logique par rapport à sa pratique.

La réalisation d'un tatouage n'est pas assimilable à un acte chirurgical pour lequel les mesures d'asepsie à appliquer sont draconiennes et inadaptées à la pratique. Car en fait quels sont les risques liés aux tatouages ??? Un risque infectieux potentiel au même titre que tout soin invasif : pose d'une perfusion ou réalisation d'un bilan sanguin par exemple … ni plus ni moins… Les risques principaux étant des infections (microbiennes, bactériennes) et des transmissions de virus : HIV, hépatite (B ou C) pour ne citer que les plus connus. Le risque infectieux potentiel et son mode de transmission sont des éléments à prendre en compte impérativement :

- Risque par transmission croisée directe : par contact direct ou par l'intermédiaire des mains (manu portage).

- Risque par transmission croisée indirecte : par l'intermédiaire d'un instrument contaminé.

Des mesures préventives minimales sont incontournables et demandent :

- un environnement propre et désinfecté

- une hygiène des mains

- le port de gant d'examen et une technique de réalisation aseptique

- la réalisation d'une antisepsie cutanée de la zone à tatouer

- une protection des objets risquant d'être potentiellement contaminé, par contact ou manipulation

- une utilisation prioritaire de matériel à usage unique et stérile, à défaut du matériel recyclable qui aura subit une « désinfection de haut niveau » ou une stérilisation

- des aiguilles à usages uniques stériles

- de l'encre de tatouage reconnue conforme au contrôle de la contamination bactérienne et sa composition conforme au code de la santé publique

- une prise en charge des déchets à risque infectieux, de la production à l'élimination

LE STUDIO DE TATOUAGE

Le studio doit se composer

- 1 salle d'attente

- 1 poste de travail

- 1 pièce de stérilisation, en cas d'utilisation de matériel recyclable, composée :

• 1 partie « sale » (nettoyage, décontamination)
• 1 partie « propre » (emballage, stérilisation, stockage du matériel stérilisé)

- Le poste de travail doit être séparé de l'accueil et à l'abri du vent, son accès réservé aux intervenants tatoué/tatoueur pour limiter tout apport de contaminants exogènes.

- Le poste de travail doit posséder un point d'eau ou à proximité, la robinetterie sera soit à détection, soit à contact au pied ou au genou, soit à défaut classique.

- Le plan de travail doit être dépourvu de toutes aspérités (type carrelage), préférez une surface vitrée ou plastifiée afin d'appliquer le principe de bio nettoyage : réduire de façon temporaire la contamination des surfaces, avant / après chaque utilisation (avec un produit détergent/désinfectant).

- Le fauteuil de travail doit être muni d'une surface nettoyable avec un produit détergent et désinfectant (le principe de bio nettoyage, avant / après chaque utilisation).

- Le sol du poste de travail doit pouvoir être nettoyé avec un produit détergent et désinfectant : application du principe de bio nettoyage (au moins 1 fois par jour).

LE MATÉRIEL

Le matériel pour la réalisation d'un tatouage doit subir des mesures préventives pour un acte à risque infectieux potentiel.

La mesure préventive incontournable :

L'utilisation de matériel et de fournitures :

- à usage unique: caps, gants, essuie-tout, sachet/film plastique, rasoirs

- à usage unique stérile : aiguilles, tiges, buses, manchons, tubes

- en conformité sanitaire : encres

À défaut de matériel à usage unique stérile et dans la mesure où le matériel n'a pas son équivalence sur le marché, l'utilisation de matériel recyclable nécessitera une stérilisation ou une désinfection de haut niveau pour le matériel thermosensible.

Avant tout n'oublions pas que l'on ne peut désinfecter ou stériliser que ce qui est propre: décontamination et nettoyage du matériel recyclable avec le liquide approprié en bac ultra son, sont les étapes obligatoires de la pré-désinfection.

La mesure préventive intermédiaire :

Après pré-désinfection, rinçage à l'eau courante, séchage et conditionnement dans des gaines à stériliser, le matériel recyclable est stérilisé.

La stérilisation se fait par autoclave à chaleur humide, l'agent stérilisant étant la vapeur d'eau, la norme actuelle est une vapeur saturée de 134° à 2,1 Bars pendant une durée de 18 minutes. Les petits autoclaves (généralement ceux utilisés dans la profession) doivent être à la norme AFNOR: NF EN 13060.

Selon son protocole d'utilisation, l'autoclave doit subir quotidiennement ou avant tout usage un test de vide, un cycle à vide et un test de pénétration de la vapeur, ainsi qu'une révision annuelle pour l'étalonnage obligatoire des appareils de mesure. La vérification d'une bonne stérilisation se fait par des indicateurs physico-chimiques. Un enregistrement des paramètres de la stérilisation doit être conservé 5 ans. Chaque emballage doit comporter la date limite d'utilisation.

La mesure préventive minimale :

Après pré-désinfection, rinçage à l'eau courante et séchage, le matériel recyclable thermosensible est désinfecté dans un bain de trempage avec le liquide approprié à utiliser selon la notice du fabricant, le rinçage se fera à l'eau stérile et pour un usage immédiat. Sinon le stockage sera réalisé dans un emballage étanche aux agents exogènes et l'opération de désinfection/rinçage devra être re-effectué avant la mise en service.

LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR TATOUER

- une alimentation avec son câblage et sa pédale

- machines (tracé/remplissage/ombrage)

- matériel à usage unique stérile (aiguilles pré soudées sur tiges, buses, manchons et tubes) À défaut du matériel recyclable stérilisé:

- tiges, buses, manchons

- aiguilles à usage unique, gabarits, fer et flux à souder, soudure à l'étain

- bac à ultra son + produit détergent et pré désinfectant

- autoclave norme afnor : EN13060 + gaine thermo soudable et soudeuse à gaine

- et/ou du matériel de tatouage traditionnel (matériel recyclable thermosensible = désinfection à l'instant de l'utilisation)

- bac à ultra son + produit détergent et pré désinfectant

- produit désinfectant et son bac

- eau stérile

- encre de tatouage, conforme au contrôle de la contamination bactérienne

- et/ou encre de tatouage stérile

- gant d'examen en latex (vinyle ou autre matériau en cas d'allergie au latex)

- ou gant stérile

- savon antiseptique ou solution hydro alcoolique

- film et sachet plastique (à usage alimentaire) et/ou protection adéquat pour machine à tatouer et cordon d'alimentation

- vaseline et/ou corps gras

- caps pour l'encre

- gobelet à usage unique

- essuie-tout à usage unique

- rasoir à usage unique

- sparadrap et/ou film polyuréthane stérile (dispositif médical)

- feutre chirurgical

- pulvérisateur de nettoyant et désinfectant pour la peau

- une table de travail en verre ou une surface nettoyable/désinfectable

- une lampe de travail (basse tension préconisée)

- un fauteuil de travail muni d'une surface nettoyable/désinfectable

- une poubelle/sac pour déchets ménagers, normalisé de couleur bleu ou noir

- un container pour déchets à risque infectieux, normalisé de couleur jaune ou rouge (aux normes CE) la limite de remplissage doit être respectée

- un collecteur spécifique pour objet piquant, tranchant, coupant (aux normes CE) la limite de remplissage doit être respectée

- pulvérisateur de détergent et désinfectant de surfaces hautes

- détergent et désinfectant de sols.

L'AVANT - TATOUAGE

Quelques règles de déontologie de l'artiste-tatoueur :

- se renseigner sur la santé du candidat au tatouage, vérifier l'absence de contre-indications : grossesse, croissance non terminée, allergie, présence inopportune de «grains de beauté», pathologies diverses. Au moindre doute demander un avis médical

- informer sur sa pratique : les méthodes, le matériel, le déroulement, la faisabilité

- s'assurer de la motivation du candidat au tatouage (évocation de la douleur…)

- respecter le choix du motif, renseigner au besoin sur sa signification et conseiller les différents emplacements possibles

- s'engager à ne jamais reproduire un motif personnel

- laisser observer un temps de réflexion, ne tatouer que sur Rendez-vous

- prévenir de la nécessité d'une observation rigoureuse des soins post tatouage

- garantir une absolue confidentialité

- avertir que la prise d'alcool, de produits stupéfiants et de certains médicaments est « déconseillée » avant/pendant la réalisation du tatouage Dans l'étape de l'avant-tatouage, un autre point est essentiel : pour une question d'éthique personnelle, le tatoueur se donne le droit de refuser de

réaliser un tatouage, mais il se doit de diriger la personne vers un autre confrère susceptible de répondre à la demande.

TECHNIQUE DE TATOUAGE ASEPTIQUE

- application du principe de bio nettoyage du poste de travail

- lavage et désinfection des mains (suivre le protocole page 10)

- mise en place de protection plastique (film, sachet) sur les objets usuels (pulvérisateur, lampe etc…) ainsi que des protections plastique sur le/les machines et le câble d'alimentation

- préparation et vérification du bon fonctionnement et du bon état du matériel

- si nécessaire : préparation d'un gobelet à usage unique remplit d'eau propre pour le rinçage des buses entre 2 couleurs

- lavage des mains avec un savon antiseptique et/ou friction avec un gel hydro alcoolique (suivre le protocole)

- port des gants (suivre le protocole page 11)

- désinfection de la zone cutanée à tatouer

- séchage

- rasage à sec de la zone (risque de micro coupures trop élevé sur peau humide)

- désinfection de la peau

- réalisation du motif ou dessin au feutre chirurgical

- vérification de l'emplacement en station verticale

- retrait des gants et lavage des mains

- jusqu'ici les déchets ne sont pas souillés donc considérés comme déchets ménagers

- remplissage des caps d'encre

- à partir de cette étape, tri sélectif des déchets souillés et conditionnement dès la production

- port des gants

- réalisation du tatouage

- nettoyage et désinfection de la zone tatouée

- désinfection des mains par lavage ou friction au retrait définitif des gants

- application de désinfectant sur le tatouage (pendant 5mn) et réalisation d'un choc thermique par le froid

- nettoyage et application d'une pommade antiseptique ou d'un corps gras et recouvrir d'une compresse non tissée ou d'un essuie tout ; ou application d'un film polyuréthane stérile (dispositif médical).

LES CONSIGNES DE SOINS Á DONNER AU TATOUÉ

Cicatrisation par application de crème ou pommade :

- se laver soigneusement les mains, séchez avec un essuie-main

- ôtez le pansement, au besoin l'humidifier pour un retrait aisé

- lavez soigneusement à main nue le tatouage avec un savon neutre (sans parfum)

- séchez le tatouage en tamponnant avec un essuie tout ou compresse non tissée, ne jamais utiliser de serviette de toilette

- appliquez plusieurs fois par jour une pommade désinfectante, antiseptique, décongestionnante et cicatrisante, protégez avec une compresse non tissée ou un essuie tout.

- ne pas arracher les croûtes qui se forment, re-appliquez de la pommade

- la chute naturelle de toutes les croûtes annonce la fin de la cicatrisation, appliquez une crème hydratante

Un pansement adhésif se retire toujours dans le sens de la pousse des poils (à l'inverse de l'épilation) pour réduire la traction sur la peau.

Les bains, la piscine, le sauna, le hammam, la plage et le soleil sont interdits en raison des risques infectieux.

Cicatrisation en milieu humide:

La cicatrisation en milieu humide est l'application d'un film polyuréthane stérile (dispositif médical, voir « made in tattoo » Tome 1), qui autorise les bains, la piscine, la plage, pour le soleil se renseigner auprès du fabricant.

En cas d'exsudation (écoulement sanguin et lymphatique) ou de rejet d'encre important, risquant de suinter hors du pansement :

- se laver soigneusement les mains, séchez avec un essuie-main

- ôtez le film, au besoin faites le sous la douche pour un retrait plus aisé

- rincez (délicatement à main nue) le tatouage à l'eau courante

- séchez soigneusement le tatouage et son pourtour en tamponnant avec un essuie-tout ou une compresse non tissée

- re-appliquez un film polyuréthane stérile, à renouveler selon les consignes du fabricant

- en général, la fin des « démangeaisons » signifie la fin de la cicatrisation…

- ôtez le film et appliquez une crème hydratante

Pour le retrait d'un film polyuréthane, il suffit d'étirer le pansement parallèlement à la peau par un bord ou un coin, le décollement se fera naturellement.

LES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

➢ en cas de malaise vagal :

Un malaise vagal est détectable car il débute par des bâillements, sueurs, une pâleur du visage, une respiration ample, des nausées ; la durée du malaise est variable.

Le malaise vagal est dû à un réflexe neuro-cardiovasculaire, il associe un ralentissement du rythme cardiaque à une chute de la tension artérielle qui entraînent une diminution brutale d'oxygène au cerveau d'où la sensation de malaise, chute, perte de connaissance.

Cela peut être dû :

- à une station debout prolongée

- à une atmosphère chaude et/ou confinée

- à l'émotion et/ou au stress

Le traitement consiste à allonger la personne sur le dos, la ventiler et surélever les pieds dès les premiers signes de malaise.

➢ en cas d'hypoglycémie :

L'hypoglycémie est souvent confondue avec le malaise vagal, alors que c'est un manque de sucre résultant le plus souvent à un manque alimentaire. Suivre la même procédure qu'en cas de malaise vagal et donnez un morceau de sucre ou de l'eau sucrée.

Attention aux personnes diabétiques : hypo ou hyperglycémie ? Seul le contrôle de glycémie peut le définir, mais les personnes atteintes de diabète ont en général l'habitude de gérer leur glycémie et leur traitement.

➢ tout le matériel nécessaire au tatouage ne pouvant être stérilisé doit être protégé par un film ou enveloppe plastique et subir un bio nettoyage.

➢ la manipulation avec les gants au-delà du matériel nécessaire au tatouage est proscrite :

- les gants souillés sont désormais potentiellement contaminés, vous risquez de contaminer les objets

- vous risquez de contaminer les gants par des objets non désinfectés.

➢ Il est interdit de prendre l'essuie-tout par le rouleau, à manipuler feuille par feuille ; sinon, en fin de séance, le rouleau entier devra être jeté dans le container des déchets à risque infectieux.

➢ en cas de re-remplissage de caps, ne pas mettre en contact le flacon et son pigment avec le caps désormais potentiellement souillé. Il conviendra d'assurer régulièrement un bio nettoyage de tous les flacons d'encres.

➢ veillez à ne pas dépasser la date limite d'utilisation stipulée sur les flacons d'encre.

➢ veillez à ne pas dépasser la date limite d'utilisation ainsi que le bon état des emballages du matériel stérile : la conservation d'un état stérile du matériel est assujettie à l'intégrité de son emballage.

➢ Lors de la pose d'un « stencil/calque », veillez à utiliser une mise en œuvre à usage unique, un essuie-tout humidifié de solution moussante pour la désinfection de la peau sera plus approprié que l'utilisation de « stick » de déodorant ou autres produits similaires. Tous les dispositifs ne pouvant être désinfectés et qui sont soumis à un usage commun multiplient le risque d'infection croisée.

➢Les déchets à risque infectieux :

Le décret n° 97.1048 du 6 novembre 1997 stipule que toute personne qui produit des déchets à risque infectieux est tenu de les éliminer en suivant le protocole suivant :

- tri sélectif des déchets et conditionnement à l'issue de la production, avec distinction des déchets d'activité à risque infectieux potentiel (souillés par le sang) dans le container approprié normalisé de couleur Jaune ou Rouge et des déchets d'ordre ménager dans un sac poubelle normalisé de couleur Bleu ou Noir.

- veillez à ne pas dépasser la limite de remplissage du container de déchets d'activité à risque infectieux ainsi que du collecteur d'objets tranchants/piquants. La limite de remplissage est normalisée, à défaut au 2/3 de sa capacité.*

- le stockage des déchets à risque infectieux doit se faire en dehors du poste de travail.

- la durée légale entre la production du déchet et son incinération pour une quantité inférieure ou égale à 5 kg ne peut excéder 3 mois (arrêté du 7 Septembre 1999).

- la collecte des déchets : se renseigner auprès de la Mairie ou de la DDASS, sur les prestataires agrémentés et les accords en vigueur sur le lieu géographique.

- lors de la prise en charge des déchets à risque infectieux et du collecteur d'aiguilles en vu d'incinération par un prestataire agrémenté. Le bordereau de dépôt doit être conservé 3 ans afin d'en assurer la traçabilité et présenté lors d'éventuels contrôles sanitaires.

Plus d'infos sur : www.inrs.fr

PROTOCOLE D'HYGIÈNE DES MAINS

Le lavage des mains réduit le risque d'infection manu porté. Il existe 2 types de lavage :

- 1/ lavage simple : avec un savon liquide, savonnage de 15 secondes minimum, séchage avec un essuie main à usage unique; le port de bijoux autres que les anneaux lisses est proscrit. Les mains doivent être systématiquement lavées à l'arrivée et au départ du studio, ainsi qu'à la suite de chaque geste « souillant » (à la sortie des toilettes, après s'être mouché, etc…)

- 2/ lavage désinfectant : (ne peut se réaliser qu'après un lavage simple) avec un savon antiseptique, savonnage de 30 secondes minima ; le séchage se fera avec de l'essuie-main à usage unique ; un robinet automatique ou à pied est

préconisé ; sinon la fermeture du robinet se fera à l'aide d'un essuie-main à usage unique.

En lieu et place du lavage désinfectant, une friction avec un gel hydro alcoolique est préconisée par le C.CLIN (Centre de Coordination de la Lutte contre les Infections Nosocomiales) ; cette méthode permet de multiplier les désinfections tout en préservant le bon état des mains ; de plus cela autorise une désinfection sans point d'eau (suite à 5 frictions un lavage simple est préconisé).

Lors du lavage simple et désinfectant, quelques règles à suivre :
- le savon doit être appliqué sur des mains mouillées
- insister au niveau des ongles, un brossage peut être nécessaire
- insister au niveau inter digital
- ne pas omettre les avants bras
- suivre le mode d'emploi du fabricant

PROTOCOLE D'HYGIÈNE POUR LE PORT ET LE RETRAIT DES GANTS

Les gants doivent être « non poudré » : la poudre d'amidon n'est pas « propre/saine», mais volatile et cause d'assèchement de la peau; ils doivent être changé au minimum toutes les ½ h (les multiples manipulations dégradent la matière du gant).

Protocole de retrait des gants :

étape 1 : Pour le premier gant, pincez la manchette extérieure

étape 2 : déroulez le gant vers l'extrémité, veillez au contact avec l'autre gant

étape 3 : pour le 2° gant, placez les doigts à l'intérieur de la manchette

étape 4 : tirez doucement vers l'extrémité, formez une boule

étape 5 : jetez la boule de gants dans le container de déchets à risque infectieux

étape 6 : désinfection des mains après chaque retrait des gants

L’ A.E.S (Accident Exposant au Sang)

Le risque :

La piqûre pendant l’acte ou pendant la manipulation des aiguilles : leur retrait de la machine ou la mise en collecteur (l’usage d’une pince spécifique est préconisé).

La conduite à tenir:

- savonnez abondamment le point de piqûre sous l’eau courante

- préparez sur l’instant une solution à base d’eau de javel diluée à 1/10 dans un récipient suffisamment grand pour laisser tremper la partie du point de piqûre pendant au moins 10mn dans la solution

- rendez-vous dans un lieu de soins : hôpital, dispensaire, clinique… aux services infectieux à défaut aux urgences

- Signalez un AES = l’obligation de réaliser par le labo une analyse de sang dans les 4h00 et d’en donner le résultat.

- Précisez si la personne que vous étiez en train de tatouer est potentiellement à risque, cela accélérera la mise en place d’une trithérapie dans les 6 h00 si nécessaire.

Étape fondamentale:

Dans le cadre d’un AES, il faut obligatoirement réaliser 2 contrôles (HIV, hépatite) :

- 3 mois après l’AES

- puis à 6 mois à cause du temps d’incubation.

L’APRÈS-TATOUAGE

Le matériel :

Matériel à usage unique :

- démonter de la machine, les aiguilles, buse, manchon, aussitôt après usage

- désolidariser les aiguilles de la tige et les jeter dans le collecteur adéquat

- jeter tige, buse, manchon, caps d'encre (matériel souillé à jeter dans le container de déchets à risque infectieux)

Matériel recyclable :

- démonter de la machine, les aiguilles, buse, manchon, aussitôt après usage

- désolidariser les aiguilles de la tige et les jeter dans le collecteur adéquat

- tremper le matériel recyclable dans un produit pré désinfectant, aussitôt après usage

- décontaminer et nettoyer le matériel recyclable avec le liquide approprié dans un bac à ultrason ; rincer à l'eau courante

- stériliser selon le protocole ou désinfecter selon le protocole pour le matériel thermo-sensible.

Nettoyer systématiquement le matériel, le fauteuil et le plan de travail avec un détergent/désinfectant de surface, ainsi que toutes taches ou projections environnantes.

Le tatouage :

Le travail du tatoueur ne s'arrête pas à la réalisation du tatouage.

En effet, de par son expérience et parce qu'il a une expertise, il doit en assurer le suivi, notamment pendant la phase de cicatrisation, en vérifier le résultat et éventuellement y apporter les retouches nécessaires pour répondre à l'attente initiale.

VULGARISATION SUR LA TECHNIQUE EN TATOUAGE

De tous les appareils électriques utilisés en pigmentation dermique, l'artiste-tatoueur préfère l'utilisation de machine dite « vibrante », de par ses nombreuses possibilités de réglages personnalisables, ainsi que par la qualité du résultat obtenu : tracé net, ombrage dégradé, aplat rempli.

Toutes les machines vibrantes sont de même conception, le principe de l'électroaimant : les bobines alimentées par un courant continu (de 6 à 12 volts) « fabriquent » du magnétisme qui attire la masselotte, cette action coupe le flux du courant au point de contact vis/ressort AV, donc le magnétisme… alors la masselotte remonte …. Le point de contact se rétablit….. Le magnétisme attire la masselotte… Ainsi de suite…De 80 à 180 fois/seconde…

Ce qui diffère d'une traceuse à une remplisseuse est la puissance des bobines,

du condensateur, de l'épaisseur des ressorts avant/arrière et des réglages ; les types les plus utilisés:

- traceuse : bobines de 6/8 wraps (6 à 8 couches de fils de cuivre), condensateur 15/22 uf, ressort AV/AR 0,5 : rapide, nerveuse, faisceau d'aiguilles de 3 à 7 en rond ; 140 hertz

- ombreuse : bobines de 8/10 wraps, condo 33/47 uf, ressort AV moins épais: coupleuse ; faisceau d'aiguilles de 7 à 14 en rond ou magnum ; 110 hertz

- remplisseuse/ombreuse : bobines de 10 à 14 wraps, condo 47/68 uf, ressort AV plus fin : puissante, coupleuse, faisceau d'aiguilles de 7 à 21 en rond ou 7 à 45 en magnum ; 90 hertz

Chaque tatoueur choisit ou monte ses « bécanes » en fonction de son ressenti, de sa manière de travailler et de sa vitesse d'exécution ; ses propres réglages ne conviendront peut-être pas à d'autres ….

La technicité en tatouage n'est pas une science exacte… le facteur humain à une énorme importance !!!

1/ Vis de contact : transmet le courant positif et repousse le ressort Avant sous courant négatif

2/ Ressort Avant : donne selon sa tension, la longueur et l'épaisseur / vitesse, rapidité, souplesse et repousse la masselotte (sur laquelle il est fixé) sur le noyau de la bobine Avant
- plus fin et peu de tension = souplesse
- plus épais et beaucoup de tension = vitesse, force et puissance

3/ Masselotte, selon la longueur, l'épaisseur et le poids : vitesse, puissance, impact
- fine ou légère = vitesse
- épaisse ou lourde = impact
- la longueur = téton dans l'axe du tube, l'arrière doit couvrir le noyau AR

4/ Téton de masselotte : fixation de la tige

5/ Joint de tige : maintient la tige sur le téton de masselotte

6/ Noyau de bobine Avant : attire par magnétisme l'avant de la masselotte

7/ Noyau de bobine Arrière : attire par magnétisme l'arrière de la masselotte

8/ Bobine Avant : fabrique l'attraction magnétique disponible de 6 à 16 wraps (couches de fils de cuivre)
- petite bobine = vitesse
- grosse bobine = puissance

9/ Élastique : maintient le faisceau d'aiguilles plaqué dans la buse, limite le débattement latéral

10/ Tige où sont soudées les aiguilles

11/ Vis de serrage du tube

12/ Tube

13/ Manchon

14/ Buse

15/ Faisceau d'aiguilles : aiguilles soudées ensemble
- aiguille de 0,25 à 0,45 de diamètre
- pointe effilée pour le tracé, de 3 à 7 aiguilles soudées en rond
- pointe en ogive pour ombrage et remplissage, de 5 à 21 aiguilles en rond / de 7 à 45 en magnum

16/ Bobine Arrière : fabrique l'attraction magnétique disponible de 6 à 16 wraps (couches de fils de cuivre)
- petite bobine = vitesse
- grosse bobine = puissance

17/ Entretoise Arrière et contact + (positif)

18/ Condensateur : régule le courant par sa capacité de 15 uf à 68 uf
- petite capacité = vitesse
- grosse capacité = lenteur, puissance
- vérifiez le sens de montage : la flèche indique le sens du courant, de l'entretoise AR vers l'entretoise AV

19/ Cadre : support en matériau conducteur, sinon un Yoke est nécessaire ; un équerrage parfait doit être requis : support de l'entretoise AV, table AR

20/ Contact – (négatif)

21/ Table Arrière : support du ressort arrière, peut-être inclinable, l'inclinaison compense la tension du ressort AR

22/ Ressort Arrière : par sa tension, donne la force et la vitesse (plusieurs longueurs et épaisseurs)

23/ Joint O'ring : amortisseur, plaque le ressort AV contre la vis de contact : donne plus d'onctuosité et de vitesse

24/ Entretoise Avant / vis de serrage de la vis de contact : support de la vis de contact, maintient son inclinaison et son axe

25/ Yoke : support de bobines Avant et Arrière en matériau magnétique

MÉTHODOLOGIE DE RÉGLAGE D'UNE MACHINE

Avant d'aborder tout réglage….. Il faut garder en mémoire que le réglage magique, universel et idéal n'existe pas et qu'il convient de l'ajuster en fonction de chacun, de sa manière de travailler, de son ressenti ….. ….

Pour aborder les réglages de base que chacun pourra « peaufiner » à sa convenance… Quelques outils sont nécessaires :

- clés alène

- 1 jeu de cales calibrées de 0,5 à 10 au minimum (10 = 1 mm)

- 1 tensiomètre (spring gauge), au pire un pèse-lettre ou une balance digitale et 1 lame de scie à métaux fera l'affaire….

- 1 pied à coulisse avec mesure en pince et en écartement, au pire 1 réglette acier millimétrée

- mais surtout une alimentation digital de marque »EIKON EMS 200® », c'est actuellement la seule à afficher le voltage, la vitesse (hertz), le « duty » (la fréquence de pénétration des aiguilles) et le « follow true » (incidence de bon fonctionnement), au pire une alimentation digitale avec affichage du voltage et de l'ampérage

Dans un premier temps, une machine doit être propre, exempte de rouille, calamine… avec de préférence les ressorts Avant et Arrière neufs, vérifiez le bon état du condo.

Dans un second temps, monter les ressorts Av/Ar et la masselotte sur la table Ar. Vérifier son bon alignement :

- le téton dans l'axe longitudinal du tube

- montez une tige sur le téton pour vérifier l'axe vertical

Le réglage d'une machine se fait sur 7 paramètres interactifs, la modification d'un seul d'entre eux entraîne en cascade un re-réglage général…

1 tension du ressort arrière

2 tension du ressort avant

3 portée du ressort arrière (l'écart masselotte / table arrière)

4 écart de la vis de contact

5 écart à la bobine arrière (l'écart noyau / masselotte)

6 écart à la bobine avant (l'écart noyau / masselotte, avec/sans vis de contact)

7 sortie d'aiguilles

1/ Épaisseur, longueur et tension du ressort arrière :

Le ressort AR a une incidence sur la force, la vitesse et l'impact.

Épaisseur du ressort arrière :

Un ressort AR épais demande une bobine AR plus puissante mais fait moins »ressort ».
Un ressort AR fin donne une tension faible (moins de force) et un risque de casse + fréquent.

Longueur du ressort AR :

La longueur est déterminée par la longueur de la masselotte et la portée du ressort AR.

Tension du ressort AR :

La tension du ressort AR détermine la force et la vitesse, après le choix de l'épaisseur et de la longueur du ressort AR. La tension AR permet à la masselotte d'obtenir un plan à 180° (parallèle aux noyaux des bobines) lors de l'attraction de la masselotte et une course du faisceau (tige+aiguilles) bien perpendiculaire.

La tension AR s'obtient par l'inclinaison du ressort vers le haut (l'ensemble mobile : ressort AV/AR et masselotte fixé sur la table AR).

Pour le réglage de la tension du ressort AR :

- dégage la vis de contact AV

- desserre la vis de la table AR

- déplace la partie mobile (masselotte + ressort AV/AR) sur le coté

- fait une poussée de bas vers le haut pour « tordre » le ressort AR au niveau de la vis de la table AR, procéde doucement et par étape jusqu'à la tension désirée : il ne faut jamais détordre un ressort car il y aura fragilisation du métal, casse assurée ….

- Replace la partie mobile, le téton dans l'axe du tube

- Resserre la vis de la table AR

- et contrôle la tension avec un tensiomètre (spring gauge) : l'outil ans l'axe horizontal de la masselotte, pose la lamelle sur le téton de la masselotte et appuie vers le bas jusqu'à ce que la masselotte touche le noyau de la bobine AV ; la position de la lamelle sur l'outil indique en grammes la tension du ressort AR.

- Répète l'opération jusqu'à obtention de la tension désirée

- Replace la vis de contact.

<u>Si tu ne possèdes pas de tensiomètre….</u>

- utilise un pèse-lettre ou une balance digitale (jusqu'à 1 kg de charge), fixe-y une lame de scie à métaux

- refait la tare à 0 du pèse-lettre

- Replace la partie mobile ; le téton de masselotte dans l'axe du tube

- Resserre la vis de la table AR

- met en appui le téton de la masselotte sur l'extrémité de la lame de scie (la bécane a la tête en bas)

- exerce une pression jusqu'au contact masselotte/noyau de bobine AV

- la tension s'affiche en grammes

- Répète l'opération jusqu'à obtention de la tension désirée

- Replace la vis de contact.

<u>2/ épaisseur, longueur et tension du ressort avant :</u>

Le ressort AV a une incidence sur la vitesse, la nervosité ou la souplesse ….

<u>Epaisseur du ressort AV :</u>

L'épaisseur équivalente du ressort AV au ressort AR donne un bon compromis rapidité/force.

Un ressort AV plus fin donne moins de vitesse, plus de nervosité ou de souplesse mais moins de force qui peut être compensée par + de tension AR.

Un ressort AV plus épais que le ressort AR donnera plus de vitesse.

<u>Longueur de ressort AV :</u>

La longueur du ressort AV est déterminée par la destination de la bécane :

- ressort AV court = traçage = nervosité et vitesse

- ressort AV long = remplissage ou ombrage = souplesse et amplitude

<u>Tension du ressort AV</u> :

La tension du ressort AV détermine la vitesse, la souplesse ou la nervosité et l'amplitude de débattement de la masselotte.

La tension du ressort AV s'obtient par courbure/inclinaison vers le haut du ressort AV.

Dans le cas d'un ressort neuf, tu peux le pré contraindre à la main avant montage jusqu'à l'obtention de l'angle désiré, sinon :

- dégage la vis de contact

- exerce une poussée de bas en haut sur la pointe du ressort AV

- procède doucement et par étape jusqu'à la tension désirée : il ne faut jamais détordre un ressort car il y aura une friction des molécules qui fragilisera le métal, casse assurée…

- répète l'opération jusqu'à obtention de la tension désirée

- replace la vis de contact

<u>3/ Portée du ressort AR :</u>

La portée du ressort AR est l'écart entre la masselotte et la table AR

Elle se règle par la longueur du ressort AR et en jouant sur les échancrures des vis de fixation masselotte/table AR.

La portée joue un rôle dans la tension du ressort AR :

- la réduire = plus de tension AR, plus d'impact, plus de vivacité

- l'augmenter = moins de tension, plus de souplesse

Dans tous les cas, l'arrière de la masselotte doit obligatoirement couvrir le noyau de la bobine AR, sinon cela crée une mauvaise attraction de la masselotte…

Choisir la longueur de masselotte adéquate afin que le téton de masselotte soit dans l'axe du tube et que l'arrière couvre bien le noyau AR.

<u>4/ inclinaison et écart de la vis de contact :</u>

L'inclinaison de la vis de contact est en fonction du point de contact sur le ressort AV et de la destination de la machine.

Un point de contact à l'extrémité d'un ressort AV long donne + de souplesse et d'amplitude pour de l'ombrage ou du remplissage. Plus de rapidité et de

nervosité pour le traçage sont acquises en reculant le point de contact ou plus simplement en montant un ressort AV court.
La recherche du bon point de contact se fait en avançant ou reculant la vis de contact sur le ressort AV tout en veillant à conserver un écart optimum.

L'écart optimum de la vis de contact permet de « repousser » la partie mobile vers le noyau de la bobine AV.

Un manque de contact a pour effet une mise en action difficile : la machine a du mal à se lancer et n'a aucune puissance.

Un contact trop prononcé a un effet de « coller » : la masselotte ne bougera pas.

La mesure de l'écart se fait la masselotte en contact avec le noyau de la bobine AV : on mesure l'écartement entre la vis de contact et le ressort AV.

5/ écart à la bobine arrière :

L'écart à la bobine arrière est la mesure minimum entre la masselotte et le noyau de la bobine arrière.

Un écart trop important a une incidence sur le bon fonctionnement : la bobine AR n'a pas assez de « pêche » pour attirer la masselotte.

L'écart d'air se compense avec la pose de rondelles en fer sous la bobine jusqu'à l'obtention de la mesure désirée ; la mesure se fait avec la masselotte en position la plus basse.

Un autre type de réglage est réalisable avec la bobine AR rehaussée, la masselotte peut soit ne pas toucher la Bobine AV, soit faire un rebond. Ce type de réglage a pour effet plus de vitesse et de souplesse, mais une bonne maîtrise des réglages est nécessaire.

6/ écart à la bobine avant :

L'écart à la bobine avant est la mesure entre la masselotte et le noyau de la bobine AV, la mesure s'effectue soit avec la vis de contact, soit sans la vis de contact, l'écart d'air à la bobine AV a une incidence sur l'amplitude, la vitesse et la force.
Un écart trop important gêne une bonne attraction de la masselotte par le noyau de la bobine AV. Un écart moindre écrase en « choquant » la masselotte sur le noyau AV et la conséquence est un manque d'amplitude de la masselotte, donc moins de force d'impact des aiguilles et de vitesse.

L'écart d'air se compense avec la pose de rondelles en fer sous la bobine jusqu'à l'obtention de la mesure désirée.

7/ sortie d'aiguilles :

La sortie d'aiguilles est la profondeur de pique du faisceau dans la peau.

Trop profond : tracé diffus, éclaté, sillons dans la peau. Pas assez profond : tracé avec des manques, obligation de repasser plusieurs fois avec un risque de déchirure de la peau. La sortie d'aiguilles est aussi en fonction de l'endroit à tatouer :

- plus la peau est fine = moins de sortie

- plus la peau est épaisse = +de sortie

La sortie d'aiguilles est la mesure des aiguilles qui dépassent de la buse, avec la masselotte en contact avec le noyau AV. La sortie maximum est définie par l'amplitude de la masselotte.

MESURE ET CONTRÔLE DES RÉGLAGES

Une fois la machine réglée et assemblée (avec tige/aiguille, tube/manchon/buse, élastiques) il convient de vérifier son bon fonctionnement (prend note des mesures de réglage ainsi que leurs incidences sur le fonctionnement : au cas où…. à force de modifications apportées, il faille y revenir…….), pour cela, l'outil imparable : l'alimentation :

- une alimentation analogique (à aiguilles) est trop imprécise pour toutes prises de mesures

- une alimentation digitale peut être utilisée, mais ses seules indications précises : le voltage et l'ampérage

- l'alimentation EMS 200® de chez EIKON®, permet de mesurer avec précision la vitesse, le pourcentage de pénétration des aiguilles dans la peau et le voltage; ainsi que d'indiquer une anomalie.

Alors qu'une simple alimentation digitale est suffisante pour tatouer, la EMS 200® de chez EIKON® est obligatoire si l'on veut mesurer ses réglages et surtout pour les retrouver…..

NOUVEAU CONCEPT

La marque EIKON® a encore innover avec la création d'une machine : le « Green Monster® », dont la particularité réside dans le fait que la « base » restant commune, c'est la partie mobile qui va différencier la destination de la machine :
- tracé : masselotte légère, ressort AV plus épais que le ressort AR, 130 hertz
- ombrage : masselotte plus lourde, ressort AV/AR équivalent, 110 hertz
- remplissage : masselotte encore plus lourde, ressort AV plus fin que le ressort AR, 90 hertz.

La conception de la masselotte prédéfinit la tension AV/AR. Le seul réglage restant est l'amplitude de la masselotte par l'écart d'air à la bobine AV et le point de contact de la vis.

Les réglages s'en trouveront grandement facilité, mais les personnalisations plus limités…..

<u>DES RÉGLAGES POUR LE TRACÉ :</u> Pour une traceuse de 3 à 7 aiguilles en rond : pas trop de puissance ni de force mais vitesse.

- Bobines : 8 wraps

- Condensateur : 15 / 22 uf

- Longueur masselotte : 42 mm (peut varier selon le cadre)

- Épaisseur masselotte : 3 mm

- Ressort AV : épaisseur 6/10° / longueur 34mm

- Ressort AR : épaisseur 5/10° / longueur 40

- Alimentation : 6 à 8 volts

- Ampérage : 0,4 à 0,5

- Vitesse : +- 135 hertz

- Duty : 40 à 50 (sur l'EMS 200® de EIKON®, indique le pourcentage où les aiguilles sont hors de la peau : à 40, les aiguilles sont donc à 60 ‰ dans la peau)

- Follow true : 0 ou chiffre fixe : aucune anomalie de fonctionnement

1 / Tension ressort AR 600 grs

2 / Tension ressort AV 12 °

3 / Portée ressort AR 5 mm

4 / Ecart vis de contact 10/10° (1mm)

5 / Ecart d'air bobine AR 5/10°

6 / Ecart d'air bobine AV

Avec contact: 15/10°
Sans contact : 30/10°

7 / Sortie d'aiguilles +- = 11/10°

CE TYPE DE RÉGLAGE PEUT NE PAS TE CONVENIR SELON TA FAÇON DE

PIQUER. PRENDS SOIN DE NOTER TES PROPRES RÉGLAGES. DES RÉGLAGES POUR LES OMBRAGES ET LES APLATS : Pour une colorieuse de 11 à 45 aiguilles en rond/magnum : beaucoup de puissance, de force et de vitesse (ndlr : ma préférence va vers la vitesse, d'autres préfèrent plus lent à 90/100 hertz).

- Bobines : 14 wraps

- Condensateur : 47 uf

- Longueur masselotte : 42 mm (peut varier selon le cadre)

- Épaisseur masselotte : # 3 mm

- Ressort AV : épaisseur 5/10° / longueur 40mm

- Ressort AR : épaisseur 5/10° / longueur 40mm

- Alimentation : 6 à 8 volts

- Ampérage : 0,4 à 0,5

- Vitesse : 140 hertz

- Duty : 40 à 45 (sur l'EMS 200® de EIKON®, indique le pourcentage où les aiguilles sont hors de la peau : à 45, les aiguilles sont donc à 55 ‰ dans la peau)

- Follow true : 0 ou chiffre fixe : aucune anomalie de fonctionnement

1/ Tension ressort AR 600 gr

2/ Tension ressort AV 10°

3 / Portée ressort AR 5 mm

4/ Ecart vis de contact 30/10°

5/ Ecart d'air bobine AR 5/10°

6/ Ecart d'air bobine AV

Avec contact : 35/10°

Sans contact : 55/10°

7/ Sortie d'aiguilles + ou - = 11/10°

TABLEAU DE RÉGLAGE

Artiste- tatoueur : ……..…Date :…… ……

Machine Marque :…….....

usage : tracé, ombre, aplat ……..

Bobines Marque : ……wraps :……

Condensateur
Marque : ……uf :…….

Ressort AV marque :……..
épaisseur mm :…….. Ou ……../ 10
longueur mm :……
Ressort AR marque : …….
épaisseur mm :…….. Ou ……../ 10
longueur mm :……
Masselotte Marque: ……

épaisseur mm :……
Longueur mm :…… débattement mm :……
Poids grs :……
Tension Ressort AR grs :……

Tension Ressort AV degré d'angle :…….°

Portée Ressort AR mm :……

Écart vis de contact mm :……. ……. Ou ... …/10

Point de contact distance du bout du ressort AV mm :……

Écart d'air noyau ARmm :……. ……. Ou ….. ../10

Écart d'air noyau AV
Avec contact mm :……. ……. Ou … …/10
Sans contact mm :……. …….. Ou …. …/10

Sortie d'aiguillesmm :……. ……. Ou ……../10

Voltage……. volt

Il semble évident qu'une formation en hygiène adaptée à notre pratique est nécessaire… et qu'elle soit logiquement dispensée par un Institut de Formation en Soin Infirmier, comme cela a été le cas pour la 1ère fois sur le Territoire français, à Papeete (Tahiti) en Novembre 2006.

Il me semble également évident que nous devons être référencé auprès d'un organisme sanitaire de notre lieu d'exercice : DDASS , DRASS, CLIN ou autres, afin d'être prévenu rapidement en cas d'alertes sanitaires et d'évolutions/modifications de protocole ou de normes.
Il me semble aussi logique que les Centres Hospitaliers en tant que Service Public, doivent ouvrir en tant que prestataires de services, leur service de stérilisation et leur service d'élimination de DASRI (déchets d'activité de soins à risque infectieux) :
- cela serait garantir aux particuliers comme aux professionnels une stérilisation toujours aux normes réalisée par du personnel qualifié
- cela mettrait à la portée de tous (particuliers et professionnels) une filière sûre et concurrentielle de destruction des DASRI

La reconnaissance de notre profession nous permettra de prendre sous contrat d'apprentissage des aspirants tatoueurs en formation, pour la perpétuation d'une démarche millénaire : L'art du Tatouage
Bon tattoo à tous.

Pour la promotion et développement de l'art corporel
« MADE IN TATTOO »
Directeur technique et artistique Cuong VÛ

• Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux - Centre de Formation Permanente des Personnels de Santé (CFPPS). Situé à l'Institut des Métiers de la Santé, hôpital Xavier Arnozan - 33604 PESSAC